

2010

SYNTHÈSE DES DONNÉES ISSUES DE L'ENQUÊTE OBSERVATOIRE

LES JEUNES BRETONS ET LEURS STRATÉGIES D'INFORMATION

Réalisée par le Réseau Information Jeunesse Bretagne

www.ij-bretagne.com



Réseau
Information Jeunesse
Bretagne

Cette deuxième enquête du Réseau Information Jeunesse sur les stratégies d'information des jeunes Bretons (la première date de trois ans) témoigne, s'il en était encore besoin, de la rapidité avec laquelle les jeunes se saisissent des outils de communication devenus si facilement indispensables dans notre société, et en parallèle la rapidité avec laquelle leurs stratégies de recherche d'informations évoluent. Des différences très nettes se détachent en seulement 3 ans...ce qui implique que les professionnels de la jeunesse, informateurs, conseillers, éducateurs, professeurs, non seulement connaissent et utilisent ces mêmes outils, mais anticipent sur leurs usages pour faire évoluer leurs métiers, au service des jeunes.

Cette enquête témoigne également des difficultés accrues des jeunes aujourd'hui sur le marché de l'emploi ; ils reviennent sur leurs difficultés d'orientation professionnelle, et plébiscitent pour cela plus de liens directs avec le monde de l'entreprise. Ces tendances très nettes seront à prendre en compte par le futur Service Public de l'Orientation qui se met en place en 2011.

Les jeunes d'aujourd'hui sont la France de demain, ce sont ces générations qui devront inventer le futur...et trop rares encore sont les élus et décideurs qui les écoutent vraiment, trop préoccupés sans doute par l'immédiat et le court terme.

Le Réseau Information Jeunesse, avec ses partenaires, acteurs de la jeunesse, doit, plus que jamais, se mobiliser pour qu'enfin les jeunes soient reconnus pour ce qu'ils sont, l'avenir et la richesse de notre société.

Soazig Renault

Directrice Générale du CRIJ Bretagne

SOMMAIRE

EDITO	3
PASSATION ET PROTOCOLE DE PASSATION	6
■ Passation du questionnaire	6
■ Le protocole de passation	6
■ Identité de l'échantillon étudié	7
■ Le redressement de l'échantillon	7

1 DE QUELLE MANIÈRE S'INFORMENT LES JEUNES BRETONS EN GÉNÉRAL ?

■ Le travail, les études et formations professionnelles : premiers besoins d'information cités par les jeunes Bretons.	9
■ Plus spécifiquement, concernant le logement	10
■ Vers qui ou quoi se dirigent les jeunes pour s'informer ?	11
■ S'appuyer sur Internet pour s'informer est une pratique qui augmente avec l'âge	11
■ Les éléments moteurs pour choisir leurs sources d'information	12
■ Une personne qui conseille : 1ère motivation pour aller dans un lieu d'information	12
ZOOM SUR ...	13

2 QUELLES UTILISATIONS D'INTERNET POUR LA RECHERCHE D'INFORMATION ?

■ Temps passé sur internet	14
■ Lieux principaux de connexion à Internet	14
■ Le principal atout d'Internet : son immédiateté	15
■ Un stratégie d'accès à l'information sur Internet en corrélation avec l'âge des internautes	15
■ Une utilisation des supports internet différente pour effectuer une recherche d'information	16
■ Le nombre de critères de fiabilité augmente avec le niveau de diplôme	16
ZOOM SUR ...	17

3 L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE, LA RECHERCHE D'UN EMPLOI OU D'UN JOB ET LES BESOINS EN FORMATION

■ Leur connaissance des structures d'information en matière d'orientation professionnelle et de recherche d'emploi ou de job	18
■ Les besoins des jeunes Bretons	
A - Plus précisément, au sujet de la législation du travail	19
B - Au sujet d'information d'ordre pratique	21
C - Au sujet d'information sur leurs droits et les démarches	21
■ L'envie d'évoluer ou de changer de métier parmi les jeunes Bretons ayant un emploi	22
■ Les lieux ressources déterminants dans les parcours des jeunes ?	23
ZOOM SUR ...	23

4 INTERNATIONAL, SÉJOUR À L'ÉTRANGER

■ Les types de séjours réalisés ou envisagés par les jeunes Bretons	24
■ Les destinations et durées des séjours.....	25
■ L'âge de départ des jeunes Bretons fluctue également selon le type de séjour	26
■ La préparation du voyage, notamment en matière d'information	27
■ Autre indicateur : la quantité d'informations recherchées	28
■ Quelles informations les jeunes recherchent-ils ?	28
■ Éléments déclencheurs pour partir	29
■ Sentiment d'être informé ou pas et besoin d'information en matière de séjour à l'international	30
ZOOM SUR	30

5 EN MATIÈRE DE TEMPS LIBRE, DE LOISIRS ET DE SPORTS

■ Estimation du temps libre	31
■ Être avec ses amis constitue le loisir le plus pratiqué par les jeunes Bretons	32
■ Fréquentation des lieux dans le cadre de leur temps libre	34
ZOOM SUR	36

6 LA PRATIQUE DU SPORT CHEZ LES JEUNES BRETONS

■ La pratique du sport chez les jeunes Bretons	37
■ Parmi les jeunes sportifs	37
■ Rester en bonne santé est la principale raison avancée par les jeunes Bretons pour faire du sport	38
■ Pour les jeunes ne pratiquant pas de sport (un jeune sur trois), les raisons prétextées sont multiples	39
■ L'engagement bénévole dans les structures sportives	40
■ Comment les jeunes s'informent-ils en matière d'activités sportives ?	41
■ Connaissances des aides liées aux activités sportives ou culturelles	41
ZOOM SUR	42

7 QUELLES PRIORITÉS POUR LES JEUNES BRETONS ?

■ Trois priorités sont majoritairement citées par les jeunes Bretons	43
■ En Bretagne, avez-vous envie de faire quelque chose ?	44

REGARD PAR OLIVIER ALLOUARD

■ Directeur en charge des études statistiques et économiques à GECE	45
---	----

PERSPECTIVES PAR CHRISTOPHE MOREAU

■ Sociologue à JEUDEVI - Chercheur associé au LARES/Université Européenne de Bretagne	46
---	----

CHARTRE EUROPÉENNE DE L'INFORMATION JEUNESSE	48
---	-----------

PRINCIPES POUR L'INFORMATION JEUNESSE EN LIGNE	49
---	-----------

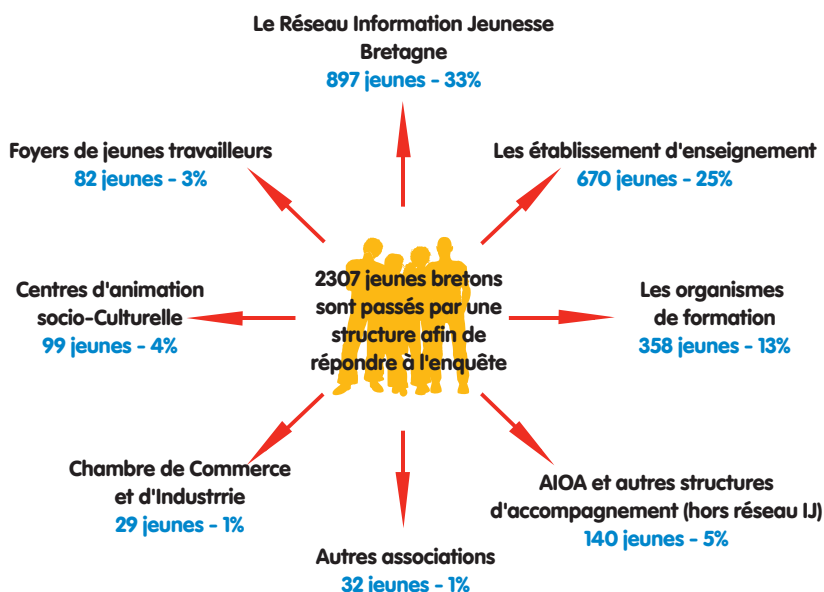
CONTACTS Centres, Bureaux et Points Information Jeunesse en Bretagne	50
---	-----------

PASSATION ET PROTOCOLE DE PASSATION

■ PASSATION DU QUESTIONNAIRE

De février à avril 2010, 3400 jeunes Bretons âgés de 15 à 30 ans ont participé à cette enquête grâce à la coopération d'environ 120 structures réparties sur la Bretagne. Du fait d'un certain nombre de questionnaires inexploitable (incomplets ou non cohérents), 2683 questionnaires ont été utilisés pour réaliser l'étude. Ce nombre de questionnaires constituant notre échantillon s'est tout de même révélé suffisant pour permettre des résultats représentatifs de l'ensemble des jeunes Bretons. La répartition des répondants par type de structures de passation indique qu'un tiers d'entre eux ont été sollicités au sein du réseau Information Jeunesse Bretagne. Ensuite, ce sont les établissements d'enseignement (lycées et Enseignement Supérieur) qui ont permis de recueillir un grand nombre de questionnaires, représentant 25% de l'échantillon étudié. Par ailleurs, 18% des jeunes interrogés l'ont été via des organismes de formation (MFR, CFA, l'IBEP, l'AFPA, l'Association Prisme, etc.) ou encore les réseaux de structures d'accompagnement des jeunes en matière d'accès à la formation, à l'orientation scolaire ou professionnelle, à l'emploi, etc. (Mission Locales, PAE, CIO, etc.). Enfin, ce sont les Foyers de Jeunes Travailleurs, des collectivités, des Espaces Jeunes, une Chambre de Commerce et d'Industrie, des centres d'animation socio-culturelle et un grand nombre de structures travaillant avec et pour les jeunes qui se sont mobilisés : 9% des jeunes enquêtés l'ont été par l'intermédiaire de ces structures. Enfin, 14% des jeunes ont participé à cette étude en complétant leur questionnaire en ligne via Internet, en dehors d'une structure.

> Répartition des répondants par type de structures de passation



■ LE PROTOCOLE DE PASSATION

Le protocole de passation était relativement simple puisque le questionnaire était construit de manière à être complété directement par les jeunes. Néanmoins, il a été préconisé pour cette passation de faire en sorte qu'un professionnel puisse aider à la bonne compréhension des questions. Ces derniers ont complété eux-mêmes leurs questionnaires, de manière individuelle. L'enquête et par la suite son analyse respectent entièrement l'anonymat des participants. Enfin, un laps de temps suffisamment long était demandé aux jeunes participants ou encore auprès des établissements et structures qui avaient la responsabilité des jeunes au moment de la passation. Cette durée correspondait en moyenne à une trentaine de minutes.

IDENTITÉ DE L'ÉCHANTILLON

■ IDENTITÉ DE L'ÉCHANTILLON ÉTUDIÉ

Dans notre échantillon, la part des femmes est plus importante que celle des hommes. De nombreuses statistiques et études montrent que ces structures d'information sont plus fréquentées par les femmes que par les hommes. Sachant que nombre d'entre elles ont été sollicitées pour réaliser cette enquête, cela se répercute sur leur nombre au sein de l'échantillon. Ce tableau met également en évidence le nombre important des jeunes âgés de 15 à 19 ans dans cet échantillon. Au contraire, celui des plus de 25 ans est bas. Un ajustement sera donc nécessaire pour faire correspondre cet échantillon de jeunes à celui de la population bretonne du même âge. Le paragraphe ci-dessous consacré au redressement de l'échantillon permettra de rendre compte plus précisément de ces nécessaires réajustements. Toujours à propos de l'identité des jeunes ayant participé à cette enquête, leur répartition, selon leur activité principale, montre que la part des élèves et des étudiants dans notre échantillon est largement majoritaire. Une fois encore, il a été plus facile pour les structures partenaires de cette étude de se tourner vers les plus jeunes, notamment ceux encore scolarisés ou étudiants. Un dernier ajustement sera donc requis ici également.

> Répartition des jeunes répondants par sexe et classe d'âge

(Avant redressement)

Sexe par âge	Femmes	Hommes	Total
15-19 ans	33%	24%	57%
20-24 ans	18%	12%	30%
Plus de 25 ans	7%	6%	13%
Total	58%	42%	100%

> Répartition des jeunes répondants selon leur activité principale

(Avant redressement)

Elèves, étudiants	63%
Actifs ayant un emploi	21%
Chômeurs	15%
Inactifs	1%

■ LE REDRESSEMENT DE L'ÉCHANTILLON

Voir tableau page suivante.

Afin de savoir si notre échantillon était représentatif, il a été nécessaire de connaître certains chiffres-clés issus du recensement 2006 concernant les jeunes Bretons, tels que la répartition selon le sexe, l'âge, le type d'activité et le département d'habitation. Notre échantillon (colonne de gauche sur le graphique ci-après) a donc été comparé avec la population réelle des 15/30 ans de Bretagne (colonne de droite sur ce même graphique). Par l'analyse de l'identité des répondants, nous constatons que notre échantillon n'a pas tout à fait les mêmes caractéristiques que la population des jeunes Bretons.

PASSATION ET PROTOCOLE DE PASSATION

> Tableau de redressement de l'échantillon

Identité des répondants Echantillon enquête Observatoire 2010

Sexe par âge	Femmes	Hommes	Total
15-19 ans	33%	24%	57%
20-24 ans	18%	12%	30%
Plus de 25 ans	7%	6%	13%
Total	58%	42%	100%

Population des jeunes par département	%
Côtes d'Armor	16%
Finistère	11%
Ille-et-Vilaine	50%
Morbihan	24%

Type d'activité	%
Actifs ayant un emploi	21%
Chômeurs	15%
Élèves, Étudiants	63%
Inactifs	1%

Population réelle (d'après l'Insee) des 15/30 ans en Bretagne

Sexe par âge	Femmes	Hommes	Total
15-19 ans	17%	18%	35%
20-24 ans	16%	17%	34%
Plus de 25 ans	15%	16%	31%
Total	49%	51%	100%

Population des jeunes par département	%
Côtes d'Armor	16%
Finistère	27%
Ille-et-Vilaine	36%
Morbihan	21%

Type d'activité	%
Actifs ayant un emploi	48%
Chômeurs	9%
Élèves, Étudiants	40%
Inactifs	3%

De manière à obtenir des résultats représentatifs des jeunes Bretons, l'échantillon a donc été redressé. Ce redressement a consisté à modifier le poids de sondage des individus à partir de certaines variables fondamentales dans la description des jeunes Bretons.

Le calage de l'échantillon s'est fait à partir de quatre variables : le **sexe**, l'**âge**, le **type d'activité** et le **département**. En comparant les chiffres-clés issus du recensement et ceux relatifs à notre échantillon, nous avons noté des écarts qui ont dû nécessairement être corrigés. Plus précisément, ce calage a porté sur les points suivants :

• Tranches d'âge par sexe :

L'échantillon présentait une sur-représentation des filles, surtout des 15-19 ans ;

• Département d'habitation :

La répartition par département des jeunes Bretons correspondait à peu près à la répartition de notre échantillon pour les Côtes d'Armor et le Morbihan. En revanche, nous avons noté une sur-représentation de l'Ille et Vilaine et une sous-représentation du Finistère dans notre échantillon.

• Type d'activité :

D'un côté les élèves-étudiants interrogés étaient sur-représentés dans l'échantillon par rapport à la

population réelle; d'un autre côté, ce sont les actifs en emploi qui y étaient sous-représentés.

Selon les caractéristiques décrites ci-dessus et afin de coller au plus près à la réalité démographique des jeunes Bretons, l'échantillon a donc été redressé (ou pondéré) selon ces constatations en utilisant les outils statistiques classiques permettant de donner plus de poids, ou moins, à certaines catégories des jeunes de l'échantillon.

Toutes les analyses de l'étude de ce présent document ont été effectuées à partir de cet échantillon redressé.

1 DE QUELLE MANIÈRE S'INFORMENT LES JEUNES BRETONS EN GÉNÉRAL ?

■ LE TRAVAIL, LES ÉTUDES ET FORMATIONS PROFESSIONNELLES :

PREMIERS BESOINS D'INFORMATION CITÉS PAR LES JEUNES BRETONS

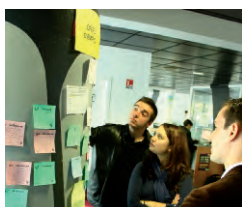
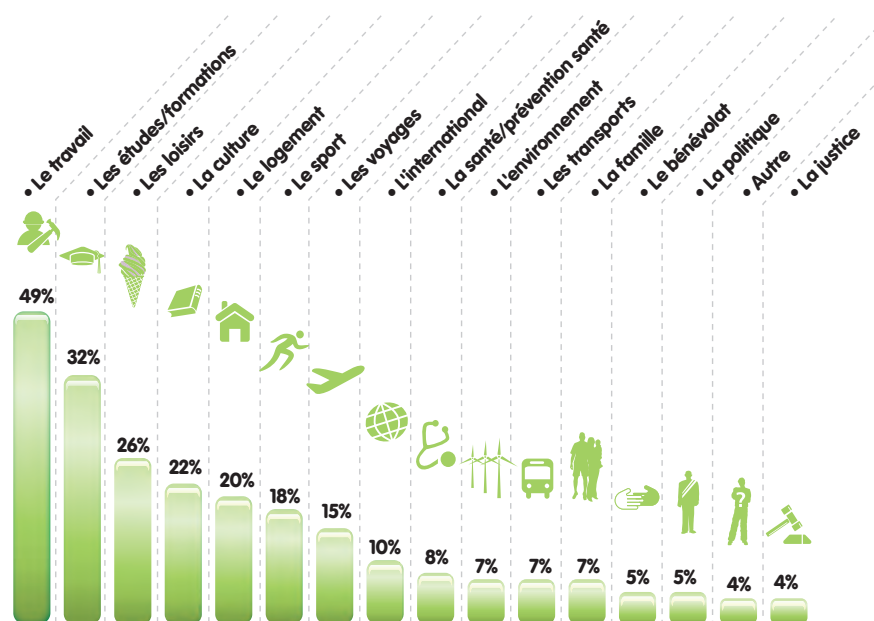
LES BESOINS D'INFORMATION

Près d'un jeune sur deux a des besoins d'information concernant le travail. Suivent ensuite, citées par 1/3 des jeunes, les études/ formations. Ces deux thématiques liées au monde professionnel arrivent bien avant toutes les autres. Comme la suite de cette étude le montre, nous pouvons déjà souligner que l'expression de ces besoins souligne l'importance que revêtent, pour les jeunes, le travail et l'accès par la formation, initiale ou continue, quels que soient leur âge, activité et sexe.

Ce sont ensuite les sujets touchant aux loisirs, à la culture et au sport qui sont cités par respectivement 26%, 22% et 18% des jeunes.

A noter également le besoin d'information sur le logement exprimé par un jeune sur cinq. Cette thématique est cependant perçue très différemment selon les statuts des jeunes (voir graphique page 10).

> D'une manière générale, vos besoins d'information portent surtout sur quels sujets ?



■ **DES DISPARITÉS PARFOIS IMPORTANTES DANS LES BESOINS D'INFORMATION DES JEUNES SELON LEUR CATÉGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE, LEUR ÂGE OU ENCORE LEUR SEXE**

Si le besoin d'information en matière de travail reste le premier besoin exprimé par chaque catégorie socio-professionnelle, les jeunes en situation de recherche d'emploi l'expriment, logiquement, bien plus fortement : ils sont 76% à l'exprimer alors que «seuls» 42% des élèves ou étudiants le citent. Parallèlement, les jeunes chômeurs accordent une place moins importante aux loisirs et à la culture que les autres catégories socio-professionnelles : 18% et 11% respectivement de besoin d'information dans les loisirs et la culture chez les chômeurs contre 26% et

23% pour le reste de la population jeune.

Concernant les actifs en emploi, ils sont près d'un sur deux à avoir besoin d'information en matière de travail et plus d'un sur cinq sur les études/formations : ceci montre un souhait réel d'évolution dans leur travail ou de réorientation professionnelle notamment en reprenant leurs études, en réalisant une formation qualifiante, etc. Cette tendance est confirmée dans la partie Orientation professionnelle de ce document (page 18).

> **Besoins d'information selon les catégories professionnelles**

Actifs ayant un emploi

47% 22% 24% 28% 22% 16%

Chômeurs

76% 37% 18% 11% 27% 14%

Elèves, étudiants

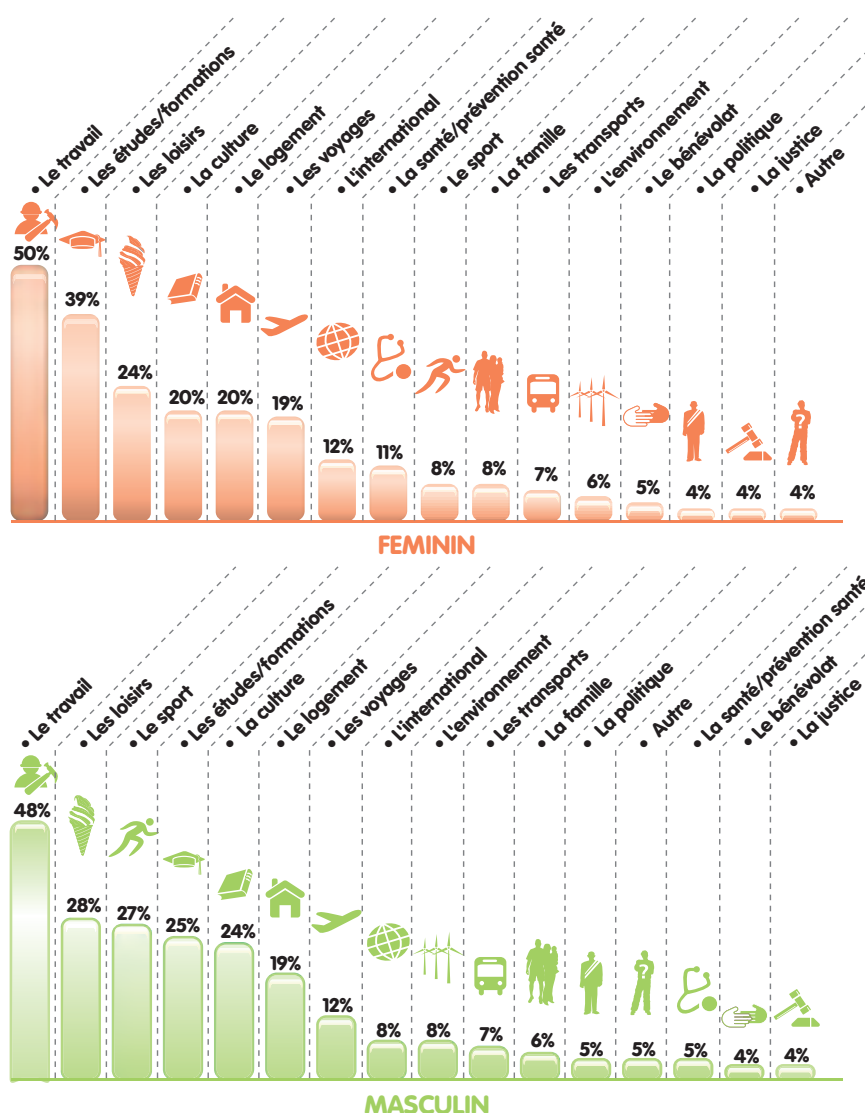
42% 43% 30% 17% 14% 22%

TOTAL

49% 32% 26% 22% 20% 18%

- Le travail
- Les études / formations
- Les loisirs
- La culture
- Le logement
- Le sport

> D'une manière générale, vos besoins d'information portent surtout sur quels sujets ?



■ JEUNES FEMMES ET JEUNES HOMMES : DES BESOINS DIFFÉRENTS

On observe également un clivage entre les jeunes selon leur sexe. Ainsi, les jeunes femmes sont 39%, soit le 2ème besoin cité le plus souvent, à exprimer des besoins en matière d'études/ formations contre 25% seulement chez les jeunes hommes.

Autres divergences significatives : la place du sport arrive en 3ème position (avec 27%) chez les hommes et seulement à la 9ème place chez les femmes (avec 8%). Enfin, les besoins d'information en matière de santé et prévention santé atteignent 11% chez les femmes pour seulement 5% chez les hommes.

■ PLUS SPÉCIFIQUEMENT, CONCERNANT LE LOGEMENT

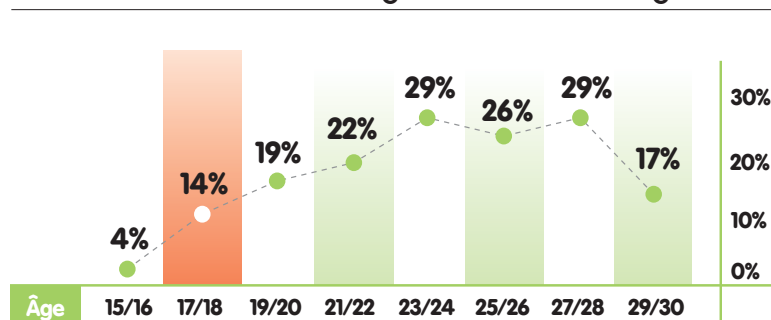
En zoomant sur la tranche d'âge des 17/18 ans : il apparaît que seulement 14% d'entre eux disent avoir besoin d'information sur le logement. Pourtant, cette période correspond, pour une

grande partie d'entre eux, à l'entrée en études supérieures ou encore dans la vie active (travail ou formation professionnalisante). Période probable pour quitter le domicile familial,

ils sont donc plus de 6 sur 7 à ne pas se préoccuper de cette question alors même qu'ils sont ou vont être en situation de recherche d'un logement.

Ce graphique montre qu'il faut attendre 22 ou 23 ans pour voir cette préoccupation apparaître chez les jeunes comme prioritaire (en 3ème position en terme de besoin). Or, la difficulté pour trouver un logement reste pourtant réelle tant sur le plan de l'offre que sur le plan financier, surtout lorsqu'il s'agit d'une première recherche. Le décalage entre le besoin "réel" d'information sur le logement et le besoin "ressenti" est important.

> Besoin d'Information sur le logement en % selon l'âge



■ VERS QUI OU QUOI SE DIRIGENT LES JEUNES POUR S'INFORMER ?

LA RECHERCHE D'INFORMATION

Près de 3 jeunes Bretons sur 4 s'appuient en priorité sur Internet pour trouver de l'information. Ensuite ils sont 42% à se tourner vers leurs parents ou la famille pour s'informer et un peu plus d'un tiers vers les amis. Ensuite, ils comptent sur les médias pour s'informer, pour un tiers d'entre eux et plus d'un sur quatre se dirige vers une structure d'information pour mener une recherche. Moins d'un jeune sur cinq s'appuie sur les personnes référentes directes (selon leur activité, scolaire, étudiante, professionnelle, etc.). Enfin, ils sont 13% à se débrouiller seuls pour mener une recherche d'information.

Les interlocuteurs privilégiés des jeunes ont changé par rapport à 2007. L'influence de l'entourage (parents, amis), même s'il reste important, a diminué au profit d'Internet. En 2007, près de 73% citaient les parents/famille ou les amis, en 2010, ils ne sont plus que 55% à le faire. A l'inverse, l'influence d'Internet est passée de 50% en 2007 à 72% en 2010, soit 22 points d'augmentation en 3 ans. Cette différence de comportement n'est pas sans conséquences ; il convient, pour les professionnels de l'information, de le prendre en compte dans leurs manières d'informer les jeunes

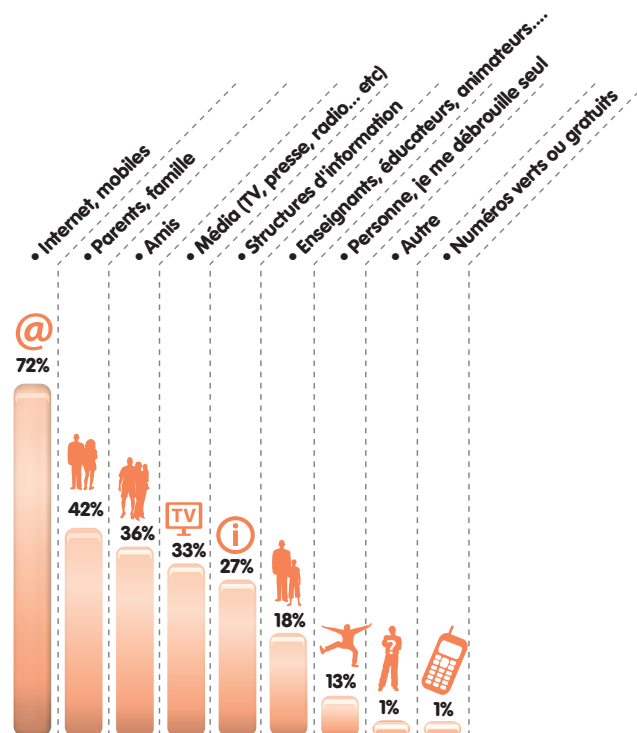
> Comparatif du choix des référents entre 2007 et 2010

Source : Enquête Réseau IJ-GECE 2010

Sur 100 jeunes de 15 à 30 ans	% 2007	% 2010	Ecart
Internet @	50%	72%	+ 22
Parents, famille	56%	42%	- 14
Amis	47%	36%	- 11

et de se faire connaître auprès d'eux et de leurs différents référents (famille, écoles et lieux d'études, lieux d'activités sportives et culturelles, etc.). Mais ici encore, tous les jeunes n'ont pas la même pratique. Nous pouvons observer des attitudes très différentes selon leur âge ou encore leur catégorie socio-professionnelle.

> D'une manière générale, auprès de qui vous adressez-vous en priorité pour votre recherche d'informations?



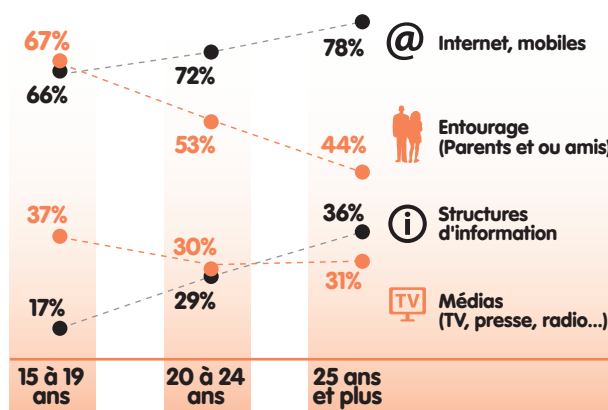
■ S'APPUYER SUR INTERNET POUR S'INFORMER EST UNE PRATIQUE QUI AUGMENTE AVEC L'ÂGE

De 66% pour les moins de 18 ans, ils sont 78% à utiliser Internet et les mobiles pour s'informer après 25 ans. De la même manière, se tourner vers les structures d'information pour s'informer augmente avec l'âge : s'ils ne sont que 17% des moins de 18 ans à le faire, ils sont plus d'un tiers pour les plus de 25 ans. Inversement, plus on vieillit, plus l'influence de l'entourage (Parents, famille et amis) diminue : si plus des 2/3 des 15-19 ans s'appuient sur leur entourage pour trouver des informations, ils ne sont plus que 44% des 25 ans et plus. La différence s'accroît pour les jeunes se tournant à la fois vers les parents/famille et les amis : 30% pour les 15/19 ans, le taux pour les 25 ans et plus descend à 13,5%.

A noter également une divergence femmes/hommes en matière de sources d'information. Globalement, celles-ci sollicitent un peu plus de sources d'information que les hommes : 2,5 sources par femme pour 2,3 par homme.

Ensuite, elles ont tendance à davantage avoir pour référent les structures d'information (32% pour les femmes contre 23% pour les hommes) et l'entourage (59% contre 51%).

> Principales sources d'information par tranches d'âge

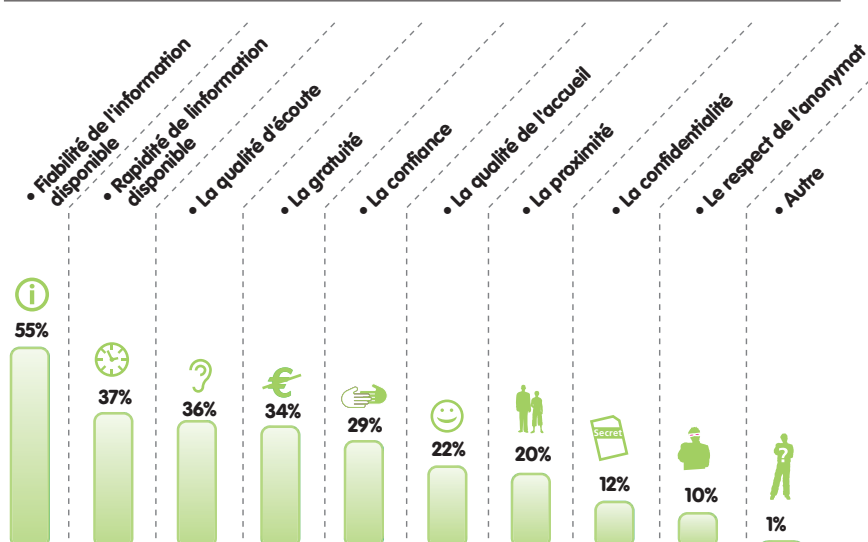


■ LES ÉLÉMENTS MOTEURS POUR CHOISIR LEURS SOURCES D'INFORMATION

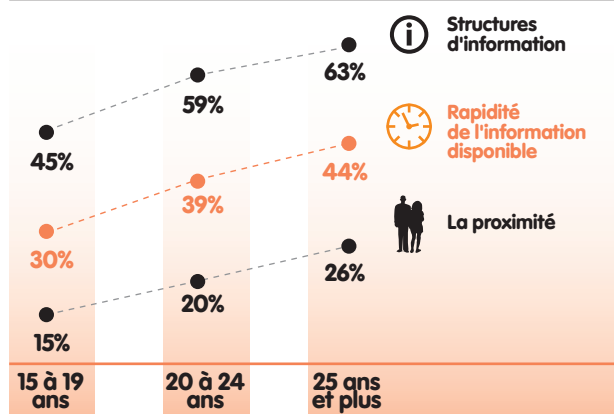
La principale motivation (ce qu'ils apprécient le plus) des jeunes lorsqu'ils vont à la rencontre d'un interlocuteur est la fiabilité de l'information (55%). Par rapport à 2007, cet élément est plus important (+10 points).

Ensuite, ce sont la rapidité, la qualité d'écoute, la gratuité et la confiance qui sont citées. Deux éléments, qu'on suppose liés à l'évolution d'Internet, prennent plus d'importance par rapport à 2007 : +12 points pour la rapidité de l'information et +8 points pour la proximité de l'information.

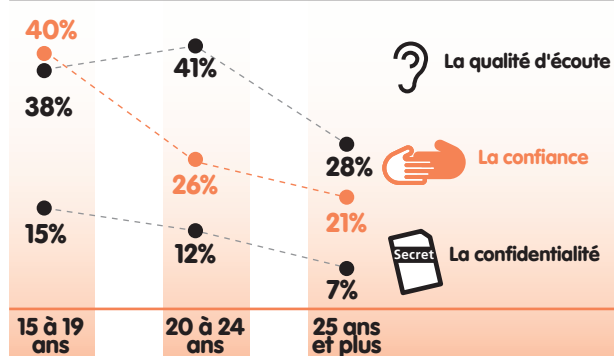
> Quelles sont vos trois principales motivations pour choisir un interlocuteur ?



> Influence de la fiabilité, rapidité et proximité dans le choix d'un référent en fonction de l'âge



> Influence de la qualité d'écoute, de la confiance et de la confidentialité dans le choix d'un référent en fonction de l'âge



De même, la sollicitation moins importante de l'entourage au détriment d'Internet a impacté négativement le sentiment de confiance, de confidentialité et de respect de l'anonymat, (respectivement -9 points, -13 points et -10 points par rapport à 2007).

Au regard des caractéristiques socio-démographiques des jeunes, on constate des comportements différents. Le motif de fiabilité évolue positivement avec l'âge et avec le niveau de diplôme. Il en va de même avec le motif de «rapidité de l'information disponible» et de «proximité». En revanche, la qualité de l'écoute, la confiance et la confidentialité sont des motivations qui diminuent avec l'âge, le niveau de diplôme et la catégorie socio-professionnelle.

On suppose que cette distinction est liée au choix du référent ou du support. Les élèves et les moins diplômés favorisent plus la relation avec l'interlocuteur que les autres (qualité d'écoute, confiance et confidentialité) alors que les plus de 25 ans et les plus diplômés privilégient le contenu et l'efficacité de l'interlocuteur.



■ UNE PERSONNE QUI CONSEILLE : 1ÈRE MOTIVATION POUR ALLER DANS UN LIEU D'INFORMATION

Près de 63% des jeunes fréquentent les lieux d'information afin d'y trouver une personne qui conseille. Ils souhaitent également y trouver des documents fiables (42%) et en accès libre (41%).

Un accès à Internet motive 1/3 des jeunes à se rendre dans un lieu d'information et 1/5 des jeunes veulent y rencontrer une personne qui écoute.

Une personne qui conseille reste la principale motivation quel que soit le sexe ou le niveau de diplôme.

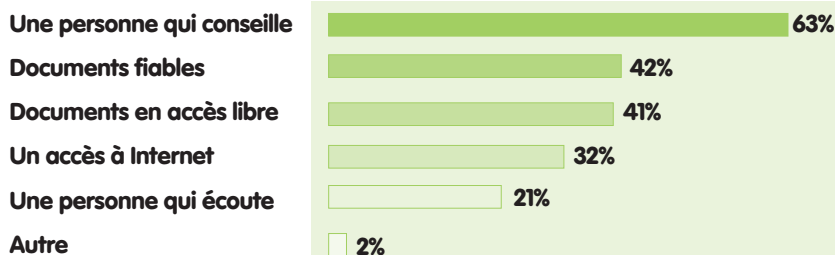
Il existe cependant des différences sur d'autres motivations. Lorsqu'elles fréquentent un lieu d'information, les femmes souhaitent plus que les hommes être conseillées, écoutées et y trouver des documents fiables.

L'accès à Internet est, en revanche, plus important pour les hommes.

Enfin, plus le niveau de diplôme s'élève, plus les jeunes souhaitent que les documents soient fiables et en accès libre.

Même chose pour les étudiants qui citent plus ces deux éléments (50%).

> Lorsque vous fréquentez un lieu d'information, quelles sont vos principales motivations ?



ZOOM SUR ...

• Les jeunes évoluent rapidement d'un âge à un autre, d'un statut à un autre. Des disparités importantes sont également constatées selon leur sexe. Ces éléments nous rappellent que les jeunes ne sont pas uniformes et qu'il est donc fondamental de les appréhender selon leurs spécificités, leurs singularités.

Ces différences d'âge, de statut, de sexe, etc. impactent sur leurs manières d'accéder à l'information. Leurs intérêts sont multiples mais leur manière d'être également. Cette hétérogénéité doit être prise en compte par les professionnels de l'information. Cela suggère d'informer les jeunes de différentes manières mais aussi de diffuser une même information sur plusieurs vecteurs. Il s'agit d'être polymorphe dans sa manière d'informer.

• Les besoins en information sur le logement ne sont pas une priorité, d'après les jeunes eux-mêmes, surtout parmi les plus concernés, notamment ceux en situation d'orientation d'étude ou professionnelle. Ces choix impliquent très souvent une mobilité qui se traduit par le fait de trouver un logement. Pourtant, cette mobilité rendue nécessaire de plus en plus par les acteurs de la formation initiale ou continue, et plus globalement par la société, ne semble pas perçue comme une difficulté au moment du choix d'orientation.

Nous savons, en effet, que parmi ceux en âge d'être en situation de recherche de logement, seul 1 sur 7 s'en inquiète et souhaite s'informer dans ce domaine. Ils sont

donc 6 sur 7 à ne pas anticiper l'accès en information pourtant à un moment de leur vie déterminant pour leur avenir. Selon les témoignages des jeunes, nous savons également que certains d'entre eux se restreignent d'eux-mêmes dans leur choix d'orientation parce que mal informés en matière d'aides et d'accompagnement pour se loger. Pour eux, et souvent leur famille, la question du logement reste cantonnée à la sphère familiale. Se loger est une affaire privée et, par méconnaissance, ces jeunes ne se doutent pas qu'il existe des dispositifs d'aide et d'accompagnement en matière de logement.

Deux réflexions découlent de ce constat :

Tout d'abord, la question de l'information sous-tend celle, plus générale, de l'anticipation. Rendre accessible une information aux jeunes avant que ceux-ci en expriment explicitement le besoin est parfois nécessaire. Il s'agit alors d'informer les jeunes en anticipant une difficulté potentielle (ici, celle de trouver un logement adapté à sa situation).

En second lieu, il paraît primordial de lier, à la question du choix d'orientation professionnelle des jeunes, celle de leur accès à un logement dans la mesure où ce dernier point peut impacter directement leur choix d'orientation.

• Les parents et les amis restent des interlocuteurs prioritaires pour plus d'un jeune sur deux. Cette proportion est encore plus forte chez les plus jeunes. Pour les organismes

ayant pour objet de les informer, cette indication est donc importante et doit faire l'objet d'une conduite particulière de leur part. L'enjeu, pour ces structures, réside alors dans les liens à entretenir avec les parents et les jeunes susceptibles d'être en situation d'informer leurs pairs mais il réside également à la place accordée à ce type d'information dans leurs actions et orientations.

Ces liens peuvent être d'ordres différents :

- **formels**, à travers des réunions ou des temps de rencontre avec les parents;
- **organisés**, par exemple sur des temps de construction de supports à vocation informative, réalisés avec des jeunes (la réalisation de vidéos sur les métiers ou dans le domaine de la prévention santé, etc. en est un exemple);
- **informels (ou plus formels)**, lorsqu'il s'agit de recueillir leur avis et regard sur telle ou telle thématique ;

Cette manière d'informer les jeunes, en s'appuyant sur leurs parents, leur entourage ou encore leurs pairs, est à généraliser. Ceci répond à un enjeu primordial : celui de l'accès à l'information pour tous et notamment pour ceux qui donnent une grande importance à l'information donnée par leur entourage parce qu'ils ne fréquentent pas ou très peu les structures d'information ; comportement dominant chez les plus jeunes.

2

QUELLES UTILISATIONS D'INTERNET POUR LA RECHERCHE D'INFORMATION ?

■ TEMPS PASSÉ SUR INTERNET

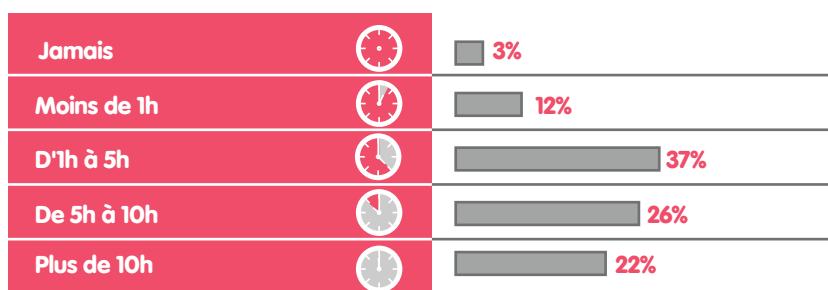
Près d'un jeune Breton sur deux (48%) passe plus de 5h de son temps libre par semaine sur Internet.

-Par temps libre, on entend : hors temps de travail, de formation ou de recherche de travail-

Plus d'un sur cinq restent au moins 10 heures sur Internet par semaine.



> Temps passé sur Internet durant leur temps libre



■ LIEUX PRINCIPAUX DE CONNEXION À INTERNET

L'utilisation d'Internet s'est généralisée en Bretagne, surtout auprès des jeunes.

Son essor touche presque tous les jeunes Bretons : 99% d'entre eux se connectent à Internet.

Plus de 92% des jeunes Bretons accèdent à Internet de chez eux, de chez leurs parents, ou encore de chez leurs amis pour chercher de l'information.

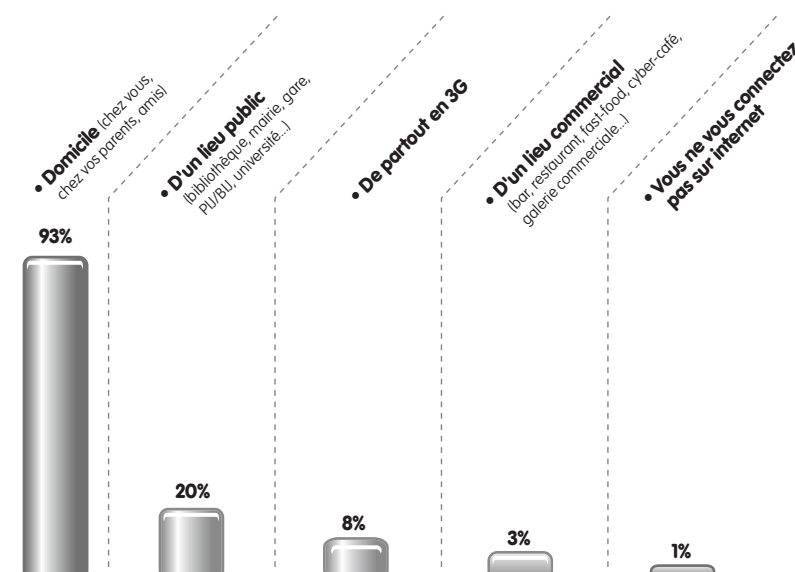
Ce constat confirme la généralisation de l'équipement des foyers en ordinateurs et de la recherche d'informations à domicile grâce à cet outil. Les lieux publics sont

aussi des points d'accès Internet privilégiés puisqu'ils sont plus d'un sur cinq à s'y rendre pour surfer.

A noter que près de 10% des jeunes se connectent partout en 3G.

Les caractéristiques socio-démographiques ne sont pas discriminantes pour les lieux de connexion à Internet mis à part pour les chômeurs.

> Lieu de connexion à Internet des jeunes Bretons



Remarque : Les réponses «De chez vous» et «De chez vos parents, ami(e)s» ont été regroupées en une seule : «Domicile». Il est en effet possible qu'un certain nombre de jeunes ait coché «Chez eux» alors qu'ils habitent «Chez leurs parents».



En effet, la part de chômeurs, ne se connectant ni chez eux, ni chez leurs parents ou amis est plus importante que pour le reste de la population (15% d'entre eux n'ont pas accès à Internet chez eux ou entourage proche).

De multiples supports de connexions, particulièrement chez les plus jeunes, notamment jeunes hommes.

Près de 99% des jeunes se connectent à partir d'un ordinateur (fixe ou

portable) lorsqu'ils recherchent de l'information, soit sur un ordinateur fixe (62%) ou soit sur un portable (60%).

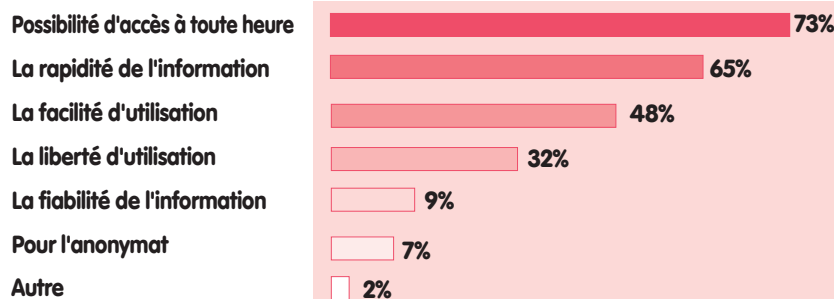
Les hommes sont 26% à utiliser d'autres modes de connexion qu'un ordinateur, 12% des femmes. En effet, la connexion par le biais d'un téléphone mobile ou d'une console est surtout le fait des hommes : 20% d'entre eux se connectent à partir de mobiles.

■ LE PRINCIPAL ATOUT D'INTERNET : SON IMMÉDIATÉTÉ

Pour une majorité des jeunes Bretons, les raisons principales pour utiliser Internet lorsqu'ils font une recherche d'information est la «possibilité d'accès à toute heure» (73%) et «la rapidité de l'information» (65%), autrement dit son caractère «immédiat».

Ensuite, ce sont pour des raisons de facilité (48%) et de liberté (32%) d'utilisation que les jeunes utilisent cet outil pour s'informer.

> Quelles sont vos raisons principales d'utiliser Internet lorsque vous faites une recherche d'information ?



«La fiabilité de l'information» est choisie par moins de 10% des jeunes. Nous avons pourtant observé précédemment que la «fiabilité» est la principale motivation des

jeunes pour choisir leur interlocuteur lorsqu'ils s'informent (55%).

■ UN STRATÉGIE D'ACCÈS À L'INFORMATION SUR INTERNET EN CORRÉLATION AVEC L'ÂGE DES INTERNAUTES

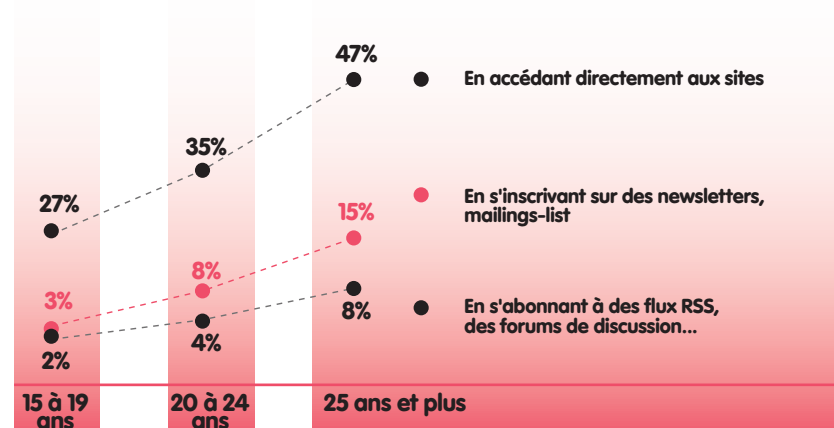
93% des jeunes utilisent les moteurs de recherche (Google, Yahoo, etc) pour s'informer sur Internet. Ensuite, ils sont 36% à se rendre directement sur des sites, et

encore 31% à surfer de site en site. La part de jeunes utilisant l'accès direct aux sites ou des inscriptions aux newsletters, aux flux RSS ou aux forums, augmente très nettement avec l'âge mais aussi avec le niveau de diplômes.

Utiliser ces moyens, c'est se créer un système d'information sur internet permettant de choisir ses sources à la différence de la recherche par Google ou Yahoo.

La connaissance des sources s'accroît avec le temps. Il faut donc une certaine maturité pour avoir une méthodologie efficace dans sa recherche d'information.

> Par quels moyens s'informent les jeunes sur Internet ?

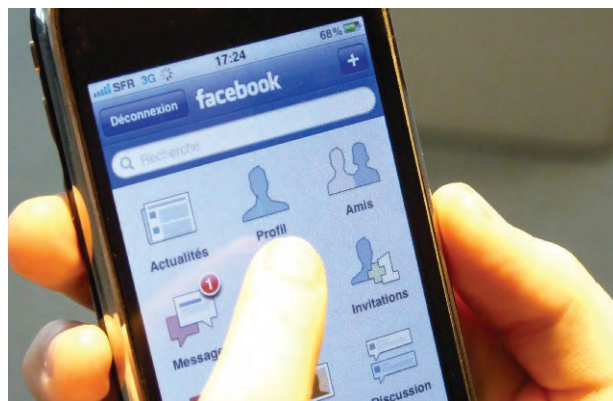
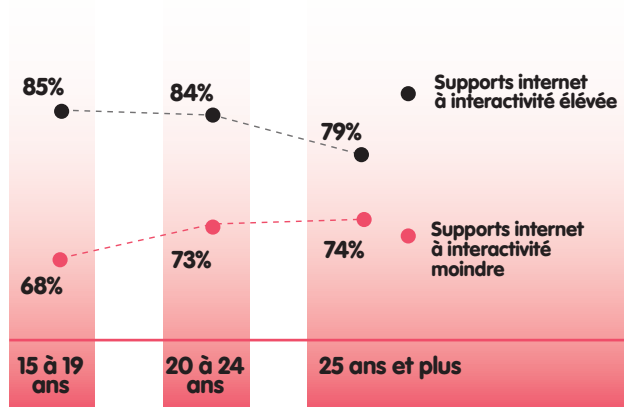


■ UNE UTILISATION DES SUPPORTS INTERNET DIFFERENTE POUR EFFECTUER UNE RECHERCHE D'INFORMATION

Les jeunes de plus de 25 ans utilisent de manière équivalente les supports à interactivité élevée et ceux à moindre interactivité (5 points de différence) ; cependant, les plus jeunes, âgés de 15 à 19 ans, se tournent bien plus vers les supports favorisant l'interactivité, 17 points de plus que les supports moins interactifs.

Si échanger, notamment avec ses pairs, est un mode d'information très utilisé par l'ensemble des jeunes sur Internet, cela est plus fort pour les moins de 20 ans. Même si cela est également vrai pour les jeunes de plus de 25 ans, ces derniers ont tendance à délaisser les supports interactifs pour se tourner vers des supports d'information de type « descendant ».

> Types de supports Internet utilisés (plus ou moins interactifs) selon les classes d'âge



De manière plus précise, on observe que plus on est jeune, plus on utilise les réseaux sociaux et la messagerie instantanée pour s'informer. Les collégiens et lycéens s'en servent ainsi plus que les autres (les réseaux sociaux sont utilisés par 74% des lycéens/collégiens et 48% se servent de messageries instantanées).

En revanche, plus on vieillit plus les forums et les mails deviennent des supports d'information (respectivement 26% et 59% des 25-30 ans les utilisent contre 18% et 34% des 15-19 ans). Inversement, la recherche d'information par site spécialisé n'est pas une priorité pour les collégiens et les lycéens (37% : ils ne la citent qu'en 4ème position) contrairement aux autres jeunes. Les chômeurs (25%) utilisent peu l'encyclopédie, contrairement aux jeunes suivant des études (42% des collégiens et lycéens et 51% des étudiants).

«*Supports à interactivité élevée*» regroupent les réponses «Facebook, réseaux sociaux» ; «Messagerie instantanée (MSN, Skype, ...)» ; «Mail» ; «Forums».

«*Supports à interactivité moindre*» regroupent «Blogs» ; «Sites web spécialisés» ; «Encyclopédie (Wikipédia, ...)».

■ LE NOMBRE DE CRITÈRES DE FIABILITÉ AUGMENTE AVEC LE NIVEAU DE DIPLÔME

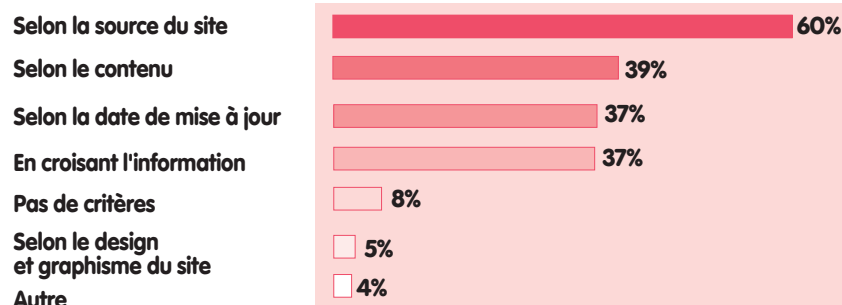


Nous avons vu précédemment que moins d'un jeune sur dix cite la fiabilité comme motivation de sa recherche d'information sur Internet. De plus, tous les jeunes ne jugent

pas la fiabilité de leur source de la même manière.

Selon le niveau de diplôme, les jeunes réagissent différemment : plus leur niveau de diplôme est

> Quels sont vos critères pour juger de la fiabilité de l'information?

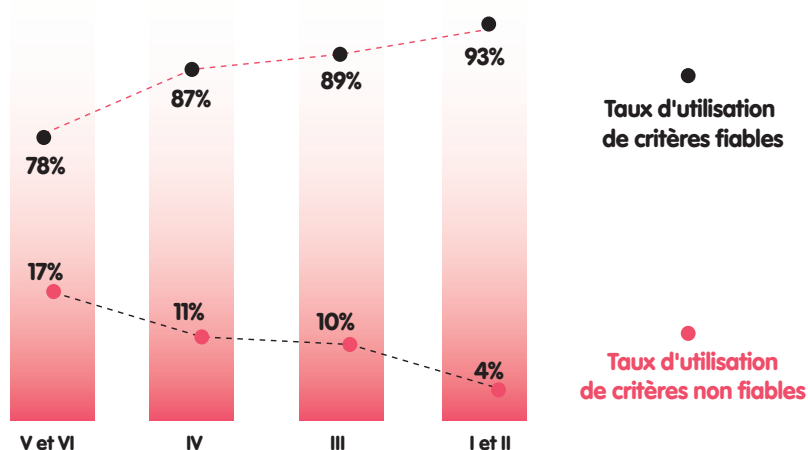


élevé plus le nombre de critères de fiabilité de l'information trouvée sur Internet augmente. Mais ce n'est pas tout, en catégorisant les réponses (proposées dans le questionnaire) par critères de fiabilité efficaces dans un premier groupe et critères de fiabilité non efficaces ou pas de critères du tout, la distinction par niveau de diplôme s'accroît.

Le graphique ci-contre permet de mettre en évidence cette distinction selon les niveaux de diplôme. Ainsi, plus les jeunes sont diplômés plus ils ont de chance d'utiliser des critères réellement fiables pour s'informer sur Internet (de 78% pour les niveaux V et VI on passe progressivement à 93% pour les niveaux I et II).

Quant à l'utilisation de critères peu fiables ou pas de critères du tout, le taux d'utilisation suit une progression inverse : de 17% pour les niveaux V et VI, le taux chute à

> Taux d'utilisation de critères fiables* pour s'informer sur internet (non performants ou efficaces) par niveau de diplôme



*Critères pour juger fiables, ou non fiable, l'information trouvée sur internet.

Réponses considérées fiables : "Source du site internet", "Selon la date de mises à jour", "En croisant l'information", "Selon le contenu" ; Celles considérées non fiables : "Selon le design et graphisme du site", "Pas de critères".

4% pour les diplômés de niveaux I et II). Cela correspond, pour les diplômés de niveaux V et VI à plus d'un jeune sur six qui s'informent sur Internet sans avoir de critères fiables pour juger l'information.



ZOOM SUR ...

• Internet devient incontournable pour accéder à l'information. Les jeunes Bretons sont près de 3 sur 4 à accéder ainsi à l'information. Il convient alors, pour les professionnels de l'information, d'explorer davantage ce support, voire de mieux l'investir.

Si l'Information Jeunesse en Bretagne est déjà bien présente sur Internet, il est nécessaire d'accentuer cette présence notamment pour répondre à deux éléments :

- Le premier a pour objectif de mieux faire connaître les structures locales IJ sur la Toile auprès des jeunes en tant que structures ressources, disponibles, fiables et adaptées à leurs intérêts et préoccupations. Cela devra se traduire, par exemple, pour le réseau IJ breton par une consultation plus importante de nos sites.

- Le second élément a pour objet d'accompagner les jeunes dans leur recherche d'information sur In-

ternet. Il s'agira de leur fournir les clés nécessaires à une recherche d'information fiable sur le net. Ce point est en lien avec l'éducation à l'information auprès des jeunes et a pour finalité de répondre à la question suivante : *Comment bien s'informer sur Internet ?*

• Plus qu'une simple correspondance entre les jeunes et Internet, ce média favorise voire accentue les notions d'immédiateté ou encore d'urgence des jeunes déjà très présentes chez eux, observées notamment lorsqu'ils recherchent une information (cf. Les jeunes Bretons et leurs stratégies d'information 2008). C'est d'ailleurs les raisons avancées par les jeunes eux-mêmes pour choisir Internet comme outil d'information : l'accessibilité et la rapidité. Les raisons principales avancées par les jeunes eux-mêmes d'utiliser Internet lorsqu'ils font une recherche d'information est la «possibilité

d'accès à toute heure» (3 jeunes sur 4) et «la rapidité de l'information» (2 jeunes sur 3), autrement dit son caractère «immédiat».

Nous avons déjà parlé d'accompagnement des jeunes pour les aider à accéder à une information fiable sur Internet. Ce point met l'accent sur une caractéristique très forte d'Internet : la possibilité d'accès quasi-instantané à une masse d'informations presque sans limite. L'enjeu, pour les professionnels de l'information, est de donner une place prépondérante aux clés permettant aux jeunes d'accéder à l'information fiable et objective. La notion d'anticipation est également à mettre en avant : rechercher une information dans une situation d'urgence peut influencer négativement sur la qualité de l'information trouvée. Anticiper une recherche d'information permet d'échapper aux situations «d'obligation de résultats» en matière d'information.

L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE, LA RECHERCHE D'UN EMPLOI OU D'UN JOB ET LES BESOINS EN FORMATION

■ LEUR CONNAISSANCE DES STRUCTURES D'INFORMATION EN MATIÈRE D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE ET DE RECHERCHE D'EMPLOI OU DE JOB



Une liste d'organismes ressources en orientation professionnelle, recherche d'emploi ou de job était proposée aux répondants.

Dans la construction de son projet professionnel, les informations concernant l'orientation sont primordiales que l'on soit élève, étudiant ou chômeur. Elles le sont également pour les jeunes souhaitant évoluer ou changer de métier.

Dans ce qui suit, nous allons différencier l'orientation professionnelle des élèves/étudiants et celle des actifs (jeunes en emploi et chômeurs).

Le niveau de connaissance des organismes ressources en matière d'orientation professionnelle et en matière de recherche d'emploi varie selon les situations des jeunes.

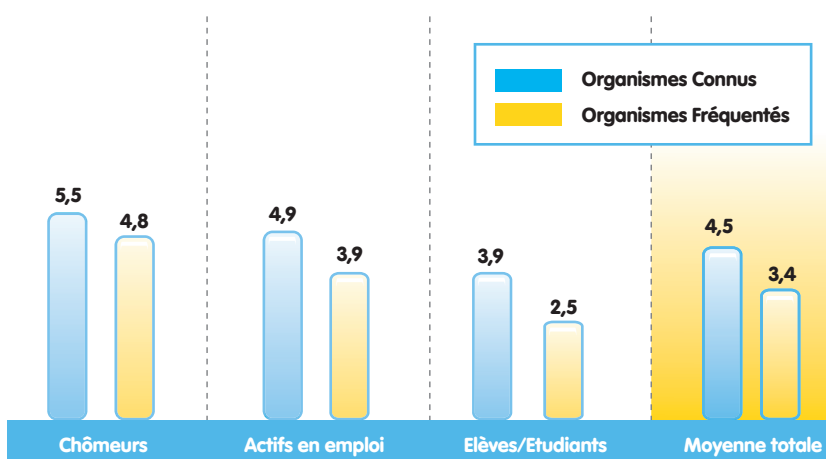
Globalement, toutes structures confondues, organismes ressources en matière d'orientation professionnelle et/ou en matière de recherche d'emploi (ou de jobs), les jeunes disent en connaître, en moyenne, 4,5. Parallèlement, ils disent en avoir fréquenté 3,4.

Les jeunes en situation de recherche d'emploi sont les jeunes

qui connaissent le plus d'organismes. Ils en connaissent plus de 5,5 en moyenne (2,2 dans le domaine de la formation et 3,3 dans celui de la recherche d'emploi). Logiquement, ils sont également ceux qui les fréquentent le plus. Autres indicateurs confirmant leur intérêt : l'écart entre leur niveau de connaissance des organismes et leur fréquentation est plus faible que pour les autres jeunes puisqu'il n'est que de 0,7 alors que pour les actifs en emploi il est de 1,0 et pour les élèves et étudiants de 1,4.

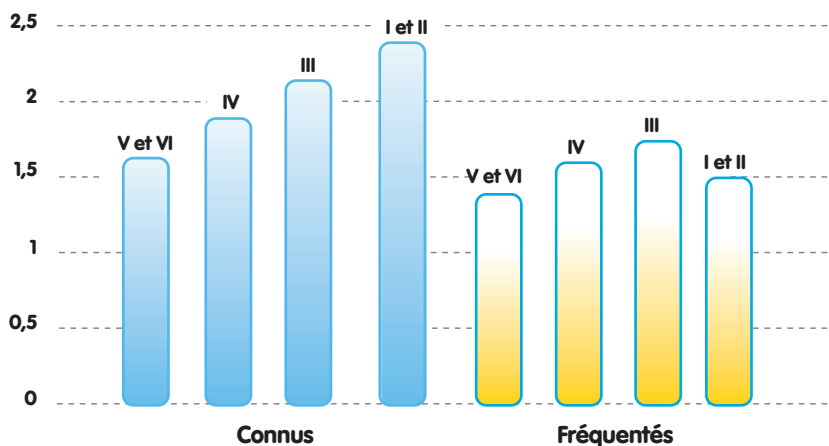
Les jeunes ayant déjà un emploi ne sont pas en reste : leur niveau de connaissance et de fréquentation est également important. Ils en ont repéré 4,87 en moyenne et en fréquentent 3,91. La précarité de leur emploi et/ou leur désir de changer ou d'évoluer dans leur emploi peut expliquer cette sollicitation.

> Nombre moyen d'organismes connus et fréquentés par les jeunes selon leur situation socio-professionnelle par niveau de diplôme





> Connaissance et fréquentation des organismes selon le niveau de diplôme



Les étudiants sont plus en retrait sur ce terrain de l'orientation et de la recherche d'emploi ou de job. Ils connaissent moins d'organismes et surtout en fréquentent peu (2,5 en moyenne). Si le fait d'être en situation de recherche d'emploi ou d'être étudiant détermine logiquement le niveau de

connaissance et de fréquentation de ces types de structures, cette logique ne devrait pas se retrouver lorsque ces données sont observées selon le niveau de diplôme des jeunes. Pourtant les réponses des jeunes démontrent qu'il y a bien une corrélation entre le niveau de diplôme et la

connaissance et fréquentation des organismes ressources en matière d'orientation professionnelle et de recherche d'emploi ou de job. Plus le niveau de diplôme des jeunes est élevé mieux ils connaissent ces organismes ressources.

■ LES BESOINS DES JEUNES BRETONS

Pour les jeunes Bretons, l'orientation professionnelle doit impérativement passer par le monde du travail.

Une grande part des jeunes Bretons souhaite, pour faire leur choix d'orientation professionnelle, être directement en lien avec le monde professionnel : ils sont plus des deux tiers à vouloir rencontrer des professionnels du monde du travail et/ou effectuer davantage de stages en entreprise. Plus d'un jeune breton sur quatre «insiste» en désirant faire les deux.

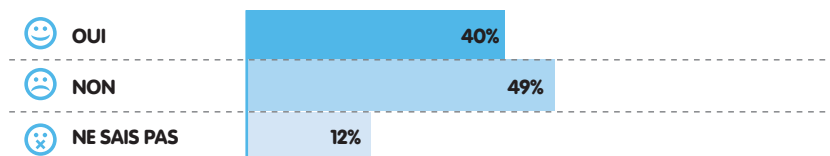


> Pour vous aider dans votre orientation professionnelle, quels seraient vos besoins ?

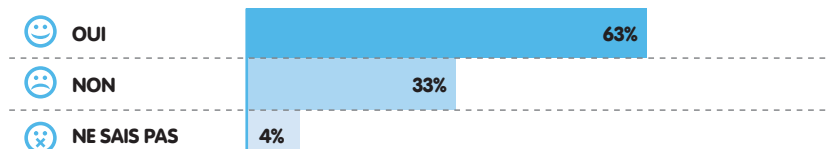
	Collégiens Lycéens	Etudiants	Chômeurs	Actifs en emploi	Total
Rencontrer des professionnels du monde du travail	52%	62%	49%	49%	51%
Effectuer davantage de stages en entreprise	48%	50%	41%	39%	44%
Rencontrer des professionnels de l'information et de l'orientation	44%	40%	36%	26%	35%
Connaître les lieux ressources et sites Internet ressources	15%	20%	16%	16%	16%
Participer à des forums / salons sur l'orientation professionnelle	22%	22%	15%	12%	16%
Ne sais pas	9%	4%	10%	12%	10%
Autre	3%	4%	7%	6%	6%

> Lors de votre/vos recherche(s) d'emploi, de job
à un moment donné, avez-vous eu besoin d'informations...

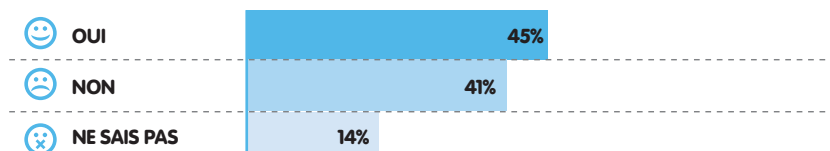
• Sur la législation du travail ?



• D'ordre pratique (cv, définir son projet professionnel,
monter son entreprise...etc) ?



• Sur vos droits et démarches possibles ?



Ce constat est valable quelle que soit la situation du jeune (en emploi, au chômage ou en étude). A noter que ce souhait est plus fort chez les jeunes Bretonnes (71%) que les chez les jeunes Bretons (62%).

Rencontrer des professionnels de l'information et de l'orientation est également un besoin largement évoqué par les jeunes (35%); les lycéens/collégiens et les étudiants recherchent particulièrement ce type d'aide (respectivement 44% et 40%). La participation à des forums et la connaissance des lieux ressources ou sites Internet ressources sont ensuite évoquées par 16% des jeunes.

Toujours en matière d'information, mais cette fois-ci dans le domaine de la recherche d'un emploi ou d'un job, les jeunes Bretons manifestent de réels besoins. Cela est vrai quelle que soit la thématique abordée (la législation, des informations d'ordre pratique, leurs droits et démarches) ou leur statut (actifs en emploi, chômeurs, étudiants ou élèves).

A - PLUS PRÉCISÉMENT, AU SUJET DE LA LÉGISLATION DU TRAVAIL ...

> Si vous avez eu besoin d'informations sur la législation du travail pendant votre recherche d'emploi ou de job, quelles informations avez-vous recherchées ?

Infos sur les
contrats de travail

Rémunération

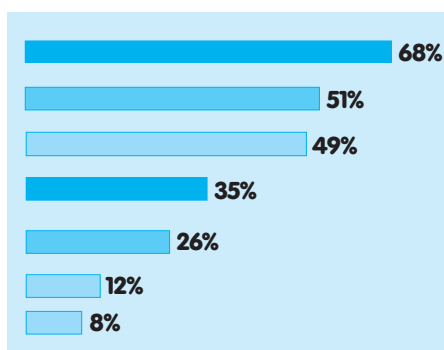
Conditions de travail

Rupture de contrat de travail
(licenciements, rupture conventionnelle...etc)

Congés payés

Conflits de travail

Autre



40% des jeunes Bretons ont déjà eu besoin d'informations concernant la législation du travail lors de leur recherche d'emploi. Ce besoin évolue selon que l'on soit actif ou non. Ainsi, les jeunes en emploi (44%) et les chômeurs (40%) se posent plus de questions sur cette thématique que les autres. (34% pour les élèves étudiants)

Le niveau de diplôme influence beaucoup le fait d'avoir eu besoin d'information sur la législation ou pas. Plus leur niveau d'étude est élevé, plus ils ont des questions sur ce

sujet (58% des diplômés de niveau I et II ont besoin d'information pour 33% des niveaux V et VI). Ceci se vérifie également lorsque l'on ne s'intéresse qu'aux actifs.

Plus des 2/3 des jeunes s'étant posé des questions sur la législation du travail souhaitaient des informations sur les contrats de travail. Les informations les plus recherchées concernaient ensuite la rémunération (51%), les conditions de travail (49%) et la rupture de contrat de travail (35%).

Les informations recherchées varient selon la situation des jeunes. (Voir graphique en haut de la page suivante) Ceux en emploi ont plus eu besoin d'information concernant les contrats de travail (73%). 46% ont eu besoin d'information sur leur rupture pour 21% du reste des jeunes. Parmi les collégiens/lycéens s'étant déjà posé des questions sur la législation, 60% ont eu besoin d'information sur la rémunération, 55% sur les contrats de travail et 54% sur les conditions de travail.

Pour les chômeurs, les informations ont concerné majoritairement les contrats de travail (67%) mais également la rémunération (57%), les conditions de travail (56%) et aussi la rupture de contrat de travail (32%).



> Les informations recherchées varient selon la situation des jeunes

	Infos sur les contrats de travail	Rémunération	Conditions de travail	Rupture de contrat de travail	Congés payés	Conflits de travail	Autre
Jeune en emploi	73%	47 %	46%	46%	29%	17%	8%
Collégien/lycéen	55%	60 %	54%	9%	18%	6%	14%
Etudiant	67%	54 %	51%	18%	25%	6%	8%
Chômeur	67%	57 %	56%	32%	19%	9%	4%

B - AU SUJET D'INFORMATION D'ORDRE PRATIQUE :

La plupart de ces informations concernent les techniques de recherche d'emploi (Près des 3/4 des jeunes ayant eu besoin d'information d'ordre pratique se posaient des questions sur leur CV, leurs lettres de motivation, les entretiens, etc...).

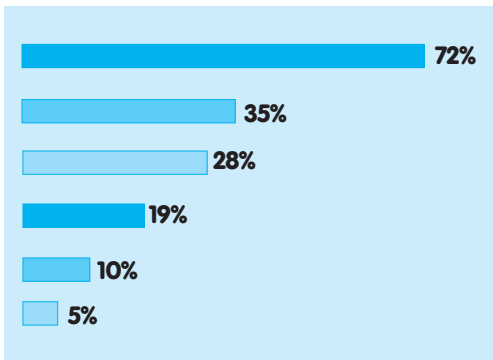
La recherche d'offres d'emploi (35%) et la définition de leur projet professionnel (28%) sont les deux types d'information dont ils ont ensuite eu le plus besoin.

Pour les actifs en emploi et les chômeurs : La part de jeunes en emploi ayant déjà eu besoin d'informations concernant les techniques de recherche d'emploi (72%), est plus importante que celle de chômeurs (65%).

En revanche, pour tous les autres types d'informations d'ordre pratique, la part des chômeurs dé-

> Si vous avez eu besoin d'informations d'ordre pratique pendant votre recherche d'emploi ou de job, quelles informations avez-vous recherchées ?

- Techniques de recherche d'emploi** (CV, lettres, entretien...)
- Offres d'emploi**
- Définir votre projet professionnel**
- Prestations** (accompagnement, évaluation, recherche d'emploi)
- Créer votre entreprise**
- Autre**



passer celles des jeunes en emploi. Notamment en ce qui concerne l'accès aux offres d'emploi (46% pour des 35% des jeunes en emploi) et dans la définition de leur projet professionnel (42% pour 29%).

Pour les étudiants et élèves : La rédaction d'un cv, d'une lettre de

motivation, etc. sont les thèmes très largement majoritaires (75%).

Les étudiants ayant déjà eu besoin d'informations d'ordre pratique sont 40% à souhaiter ou à avoir souhaité accéder à des offres d'emploi et 28% à avoir une aide afin de définir leur projet professionnel.

C - AU SUJET D'INFORMATION SUR LEURS DROITS ET LES DÉMARCHES :

Il y a de grandes différences entre les actifs et les élèves/étudiants. En effet, 1/3 des élèves/étudiants ont eu besoin d'informations à ce sujet pour 52% des actifs (dont 61% chômeurs).

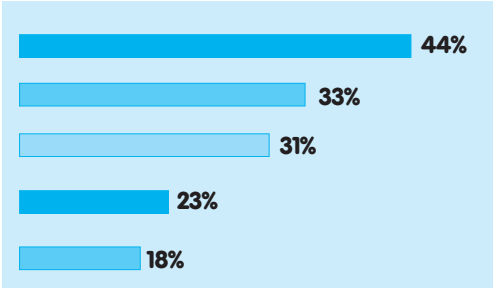
Ces informations concernaient surtout l'inscription au pôle emploi, les aides à l'embauche et l'allocation d'aide au retour à l'emploi (respectivement 44%, 33% et 31% des jeunes Bretons ayant eu besoin d'informations sur les

droits et démarches possibles). Les actifs et surtout les chômeurs

ont cité plus de droits et démarches que les élèves/étudiants.

> Si vous avez eu besoin d'informations sur le droit du travail pendant votre recherche d'emploi ou de job, quelles informations avez-vous recherchées ?

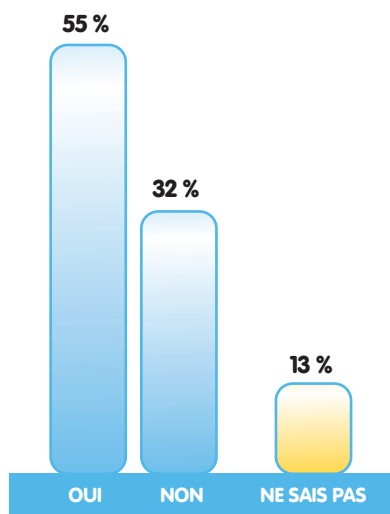
- Inscription à Pôle emploi**
- Aides à l'embauche**
- Allocation d'aide au retour à l'emploi** (indemnisation du chômage)
- Autre**
- RSA** (Revenu de Solidarité Active)



L'ENVIE D'ÉVOLUER OU DE CHANGER DE MÉTIER PARMI LES JEUNES BRETONS AYANT UN EMPLOI



> Si vous êtes en activité professionnelle, avez-vous envie d'évoluer ou changer de métier ?



Les jeunes ayant un CDI sont moins enclins au changement que les autres : 36% souhaitent rester dans leur situation professionnelle actuelle. Ils sont tout de même 54% à souhaiter changer de métier ou évoluer dans leur carrière. En revanche, seuls 25% des apprentis ne souhaitent pas avoir de changement professionnel.

Toujours concernant cette partie de la population, c'est-à-dire des jeunes ayant un emploi désireux de changer de métier ou d'évo-

luer, au sujet de leur besoin en information, ce sont les domaines touchant à la formation qui sont les plus sollicités (42% souhaitent connaître leurs droits et 45% les offres). Les jeunes citent ensuite les informations sur les financements (36%) et les accompagnements dans leur changement de métier (32%).

Ainsi, la majorité des jeunes en emploi souhaitent ou ont souhaité

évoluer ou changer de métier (55%) alors que près d'un tiers d'entre eux souhaitent garder leur emploi actuel.

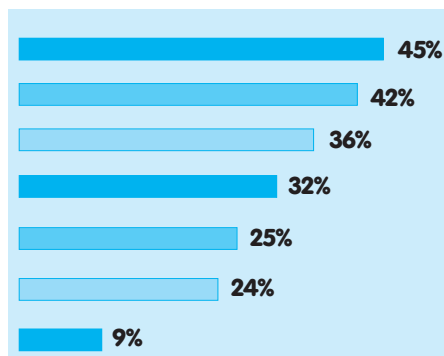
Le type de contrat de travail que les jeunes ont actuellement est un facteur discriminant quant à leur envie de changement.

> Avez ou auriez vous envie d'évoluer ou de changer de métier ?

	OUI	NON	NE SAIS PAS
CDI	54%	36 %	10%
CDD	59%	31 %	10%
Intérim, stage ou autre	51%	33%	16%
Apprentissage	59%	25%	16%

> Si vous avez évolué ou changé de métier, ou envie d'évoluer ou changer de métier, précisez quels ont été ou seraient vos besoins d'informations ?

Connaître les offres de formation
Connaître les droits à la formation
Connaître les financements
Connaître les accompagnements pour changer de métier
Créer son entreprise
Mettre en place une VAE (Validation des Acquis de l'Expérience)
Autre(s) besoin(s)



l'âge et le niveau de diplôme) fait évoluer les besoins des jeunes lors de leur changement professionnel. Le type de contrat (et donc l'âge et le niveau de diplôme) fait évoluer les besoins des jeunes lors de leur changement professionnel. Les jeunes actuellement en CDI souhaitent davantage d'informations que les autres sur les droits à la formation (58%) mais surtout sur les accompagnements pour changer de métier (51%) et la mise en place d'une VAE (34%).

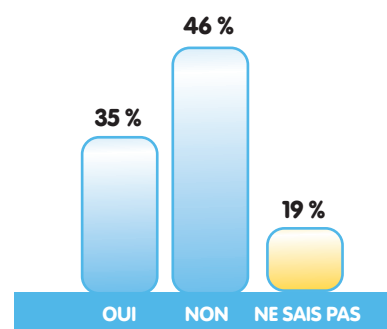
	CDI	CDD	Apprentissage	Intérim stage ou autre
Connaître les droits à la formation	58%	46 %	37%	32%
Connaître les accompagnements pour changer de métier	51%	33 %	17%	1%
Connaître les offres de formation	47%	55 %	34%	36%
Connaître les financements	37%	37 %	33%	39%
Mettre en place une VAE (Validation des Acquis de l'Expérience)	34%	16 %	18%	19%
Créer son entreprise	23%	14%	39%	34%
Autres besoins	4%	8 %	10%	15%

■ LES LIEUX RESSOURCES DÉTERMINANTS DANS LES PARCOURS DES JEUNES ?

Plus d'un tiers des jeunes ayant fréquenté un lieu ressource estiment qu'il a été déterminant dans leur parcours professionnel, 46% pensent qu'il ne l'a pas été. Concernant les jeunes actifs (en emploi ou pas), ces chiffres diffèrent : 42% des actifs en recherche d'emploi estiment que les lieux ressources leur ont donné des informations décisives pour leur parcours professionnel. Cependant près de la moitié des actifs en emploi (48%) disent que leur passage dans une structure d'information n'a pas été décisif. Le parcours profes-

sionnel des élèves et des étudiants se résume en général à des jobs ou des stages. Les lieux ressources n'ont été déterminants que pour un quart des élèves/étudiants les ayant fréquentés. Pourtant un certain nombre de structures sont des lieux ressources potentiels pour la recherche d'un job : leur vision de ces structures seraient peut-être à éclaircir.

> Globalement, si vous avez fréquenté des lieux ressources pour une recherche d'emploi ou de formation, ont-ils été déterminant dans votre parcours professionnel ?



ZOOM SUR ...

A plusieurs reprises dans cette étude, les jeunes Bretons expriment une attention particulière quant à leur orientation professionnelle ou leur travail s'ils sont en situation d'emploi. Ils précisent notamment que pour être aidés dans leurs choix, il leur importe de rencontrer des professionnels du monde du travail ou d'effectuer davantage de stages en entreprise. Ce sentiment est partagé par environ 2 jeunes sur 3, quels que soient leurs statuts et activités principales. Si les stages en entreprise et les situations de rencontre avec le monde du travail se développent de plus en plus pour les jeunes, il

convient de mettre à profit et surtout valoriser au mieux ces périodes de transition équivalant en quelque sorte à des périodes d'évaluation de leurs choix d'orientation. Les professionnels de l'information ont ici la possibilité d'être en interface entre les jeunes et le monde de l'entreprise.

Ces situations de liens entre les jeunes et le monde de l'entreprise peuvent être suscitées par les animateurs-informateurs Jeunesse. Par exemple, la création de vidéos méti-

Cela peut également se traduire par un accompagnement des jeunes mais également des employeurs, des acteurs du monde économique ou encore des professionnels enseignants et universitaires.

Travailler en amont sur le contenu et les objectifs des stages ou des rencontres, ou encore élaborer ensemble des outils d'évaluation, pourraient être une manière de mieux préparer collectivement l'arrivée des jeunes dans l'entreprise.

4 INTERNATIONAL SÉJOUR À L'ÉTRANGER



■ LES TYPES DE SÉJOURS RÉALISÉS OU ENVISAGÉS PAR LES JEUNES BRETONS

Les séjours les plus évoqués sont les séjours touristiques (37%). Ce sont ensuite les voyages scolaires (13%) et les séjours linguistiques (10%) qui sont les plus cités.

Pour aider à l'analyse, nous avons regroupé les séjours en 4 catégories :

- les «**Voyages loisirs, découverte**» regroupant «Séjour tourisme», «Échange, voyage scolaire» et «Visite famille/amis»
- les «**Séjours linguistiques**» reprenant seuls «Séjour linguistique»
- les séjours «**Études, travail**» regroupant les types «Pour travailler», «Stage dans le cadre de vos études», «Pour étudier», «Stage professionnel hors études» et «Séjour au pair»
- Enfin les séjours «**Engagement, solidarité**» réunissant «Volontariat, solidarité internationale» et «Chantier international».

Ces regroupements mettent ainsi en évidence des logiques de préparation de voyage et d'accès à l'information propre à chaque catégorie de séjours.

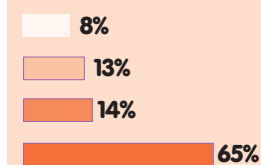
Pour des raisons de lisibilité, les réponses «Échange hors cadre scolaire» et «Autre» n'ont pas été intégrées dans cette présente synthèse.

Les séjours internationaux sont plébiscités par une large majorité des jeunes Bretons, en effet, 79% ont l'intention de partir ou de repartir à l'étranger. La part de ceux qui sont partis à l'étranger ou qui ont l'intention de partir évolue

selon leur situation actuelle et le fait qu'ils aient un enfant ou pas. Le fait d'avoir un ou des enfants est manifestement un frein au départ à l'international. Cependant ils sont encore 66% à avoir l'intention de partir ou repartir.

> En matière de séjour à l'international, vous concernant (hors séjour familial avec vos parents) :

- Vous êtes déjà parti et n'avez pas l'intention de repartir
- Vous n'êtes jamais parti et n'avez pas l'intention de partir
- Vous n'êtes jamais parti mais avez l'intention de partir
- Vous êtes déjà parti et avez l'intention de repartir



> Quel type de séjour était-ce ou serait-ce ? (une réponse possible)

Séjour tourisme	37%
Echange, voyage scolaire	13%
Séjour linguistique	10%
Visite famille/ami(e)s	8%
Pour travailler	7%
Stage dans le cadre de vos études	6%
Volontariat, solidarité internationale	5%
Autre	5%
Pour étudier	3%
Echange hors cadre scolaire	3%
Séjour au pair	1%
Stage professionnel hors études	1%
Chantier international	<1%

Regroupements des séjours par catégorie

VOYAGES LOISIRS, DÉCOUVERTES	58%
ETUDES, TRAVAIL	19%
SÉJOURS LINGUISTIQUES	10%
Autres	7%
ENGAGEMENT, SOLIDARITÉ	6%

■ LES DESTINATIONS ET DURÉES DES SÉJOURS

Les séjours à destination de l'UE sont privilégiés de manière forte pour les «Voyages loisirs, découvertes», «séjours linguistiques» et «Études, travail» avec 55% pour les premiers, 63% pour les seconds et 49% pour les troisièmes.

Si l'UE est privilégiée par les séjours réalisés dans le cadre des études ou du travail, les destinations se diversifient pour notamment plus d'un séjour sur cinq qui sont réalisés sur le continent nord-américain.

Comme on pouvait s'y attendre, les séjours de type «Engagement,

solidarité» s'effectuent principalement en direction des pays en développement, notamment sur le continent Africain pour 40% d'entre eux (contre 9% pour l'ensemble des autres séjours). De plus, 30% des séjours de cette catégorie se font vers l'Asie pour 10% d'entre eux, vers l'Amérique centrale et du sud pour 9% ou encore vers l'Europe hors Union Européenne pour 9%. A noter tout de même que 30% de ces voyages se déroulent en Europe.



> Destination du voyage en fonction du type de séjour

	Union Européenne	Océanie	Europe hors Union Européenne	Asie	Amérique du Nord (USA, Canada, Mexique)	Amérique Centrale et du Sud	Afrique
Voyages loisirs, découverte	55%	2%	5%	8%	11%	3%	11%
Séjour linguistique	63%	2%	3%	6%	14%	2%	5%
Études, travail	49%	4%	6%	5%	22%	5%	5%
Engagement, solidarité	22%	2%	8%	12%	1%	8%	40%

En termes de durée, se forger une expérience professionnelle à l'étranger ou se construire un parcours scolaire prend du temps :

65% de ces séjours durent plus de 2 mois. Durée plutôt longue si on la compare à tous les autres séjours. L'explication réside au moins en partie au fait que les

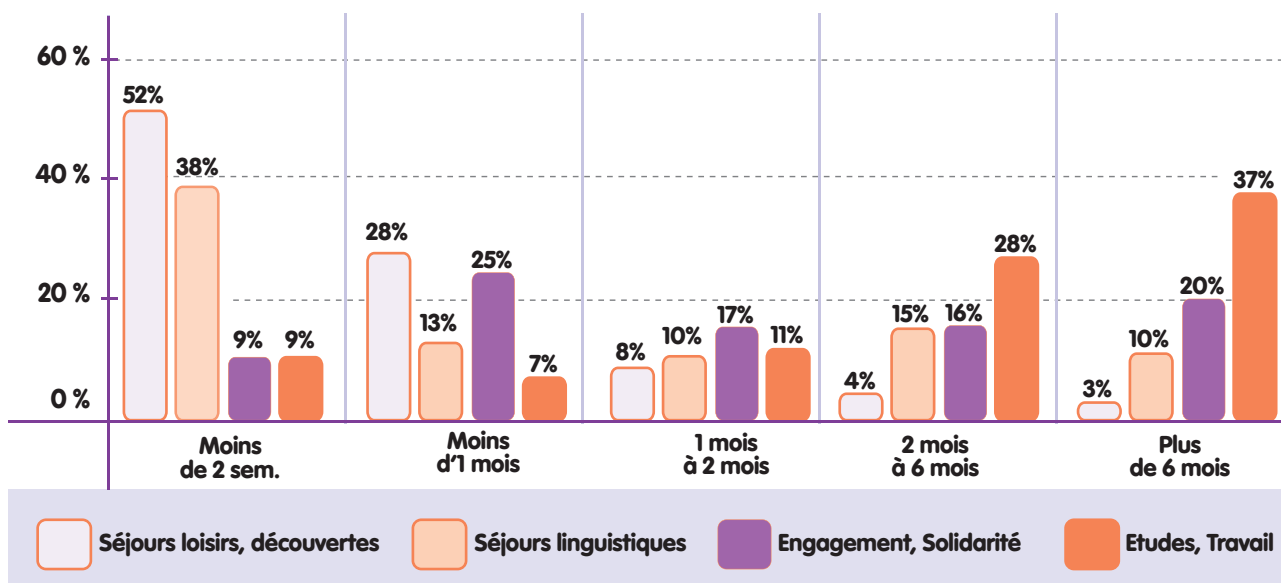
curus d'études supérieures, post-bac, intègrent de plus en plus une part de la formation à l'étranger, sous forme d'études ou de stages en entreprise.

La courbe liée aux séjours «Engagement, solidarité» montre une homogénéité plus grande dans la durée de ces séjours : hormis les

séjours très courts (moins de 2 semaines), on constate qu'ils se répartissent équitablement.

Les autres types de séjours, les «voyages loisirs, découvertes» et les «séjours linguistiques» sont généralement courts voire très courts.

> Durée des séjours selon leurs types



■ L'ÂGE DE DÉPART DES JEUNES BRETONS

FLUCTUE ÉGALEMENT SELON LE TYPE DE SÉJOUR

Ces courbes mettent globalement en avant que les plus jeunes, notamment les mineurs, se tournent davantage vers les «séjours loisirs, découvertes» et «séjours linguistiques». Les jeunes de 18 ans et moins de 18 ans représentent ainsi respectivement 36% et 55% des départs alors qu'ils ne sont que 23% et 15% pour les voyages d'« Études, travail» et «Engagement, solidarité».

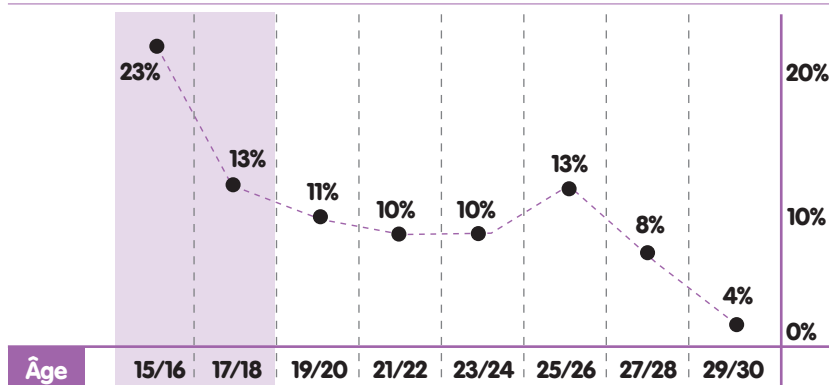
A noter que ces séjours («loisirs, découvertes» et «linguistiques») sont courts et plutôt réalisés au sein de l'Union Européenne (cf graphiques précédents). Il est fort probable que ces séjours sont à mettre en lien avec la scolarité des plus jeunes. Ils sont en effet tributaires de périodes non-scolaires limitées à 2 mois au maximum.

Néanmoins, ces séjours permettent aux jeunes de se forger une expérience, courte mais réelle, en matière de séjours à l'international et d'ouverture vers l'extérieur.

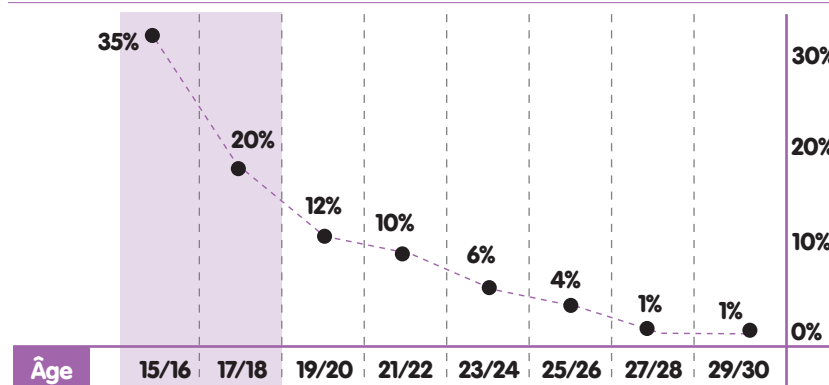
Les 2 courbes suivantes concernent les séjours de types «Études, travail» et «Engagement, solidarité» : toutes les deux montrent un intérêt plus grand de la part des tranches d'âge plus élevées. Ainsi, 48% des jeunes qui partent dans le cadre d'«Études, travail» ont entre 19 et 22 ans, alors que pour les séjours de types «Engagement, solidarité», les 19/26 ans rassemblent près des 3/4 des départs (les 19/26 ans représentent la moitié des 15/30 ans) dans le cadre d'un engagement vers l'international. Nous l'avons vu précédemment, ces 2 types de séjours durent plus longtemps et ont pour destinations des pays plus éloignés. Ceci nécessite inévitablement plus de temps disponible mais également plus d'assurance et confiance en soi, caractéristiques liées à l'âge et à l'expérience.

> Evolution des âges de départ par type de séjours

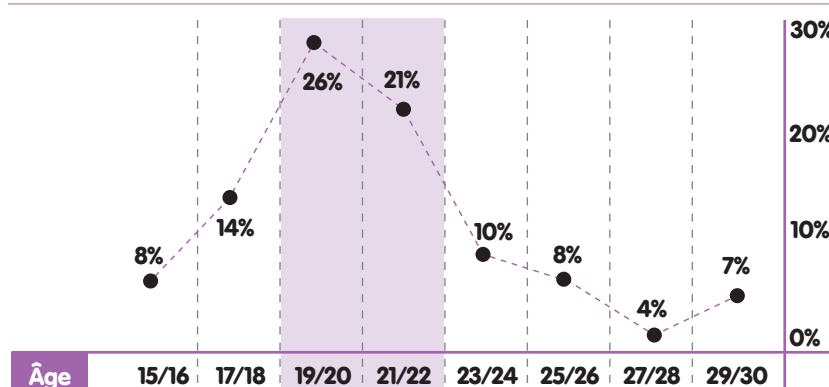
> Séjours loisirs, découvertes



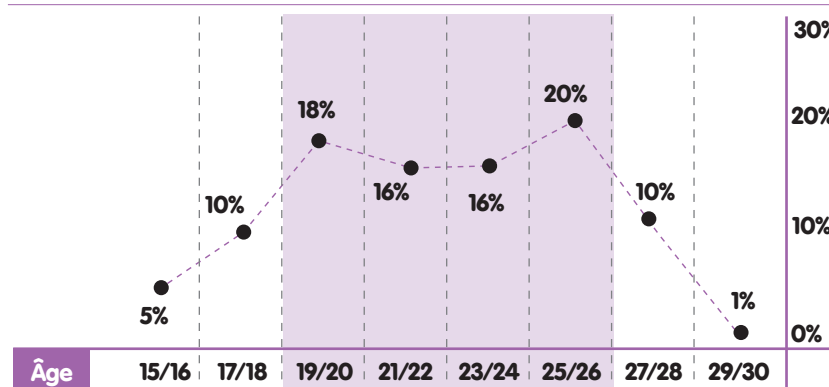
> Séjours linguistiques



> Etudes, travail



> Engagement, solidarité



> TEMPS DE PRÉPARATION DES JEUNES BRETONS AVANT DE PARTIR À L'ÉTRANGER EN FONCTION DU TYPE DE SÉJOUR

Voyages loisirs, découvertes



Séjours linguistiques



Etudes, travail



Engagement, solidarité



Un an avant le départ

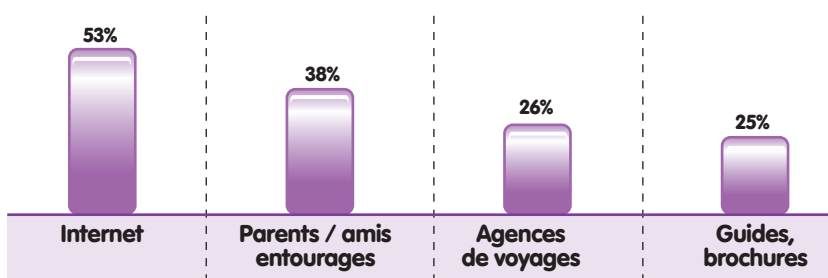
Quelques mois à un mois avant le départ

Quelques jours avant le départ, sur place, pas de recherche du tout

S'informer dans le cadre d'une préparation au départ vers l'international est une pratique qui diffère de manière notable selon le type de séjour. Ainsi, le graphique ci-dessus montre que seuls les jeunes partant dans le cadre d'un volontariat, d'une solidarité ou d'un chantier international, anticipent largement leur départ : près des 2/3 d'entre eux (61%) débutent leur recherche d'information un an avant le départ. A l'inverse, les jeunes partant pour un voyage loisir, découverte ou encore pour un séjour linguistique sont 14% et 13% à ne pas s'informer avant le départ, ou seulement quelques jours avant, ou encore seulement dans le pays de destination, c'est-à-dire à ne pas du tout anticiper.

> Supports et interlocuteurs principaux pour les jeunes partis pour un séjour type :

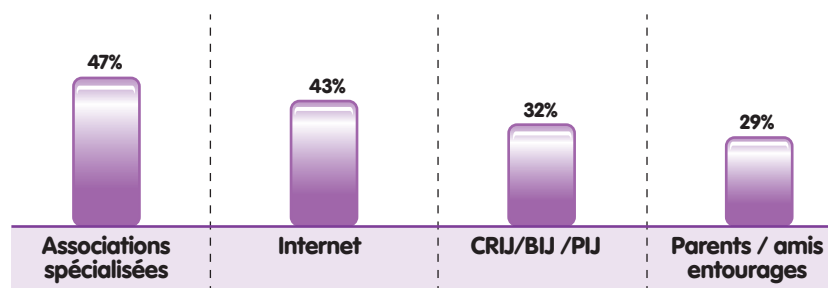
> «Voyage loisirs, découvertes»



Toujours dans le cadre d'une préparation au départ, les jeunes usent de stratégies différentes, notamment concernant les supports d'information et les interlocuteurs.

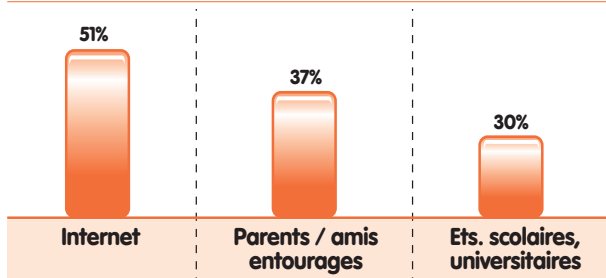
Si Internet reste le principal moyen d'accès à l'information dans le cadre d'une préparation d'un séjour à l'étranger (50% des jeunes), il n'arrive qu'en «seconde position» pour les jeunes partant pour un séjour «engagement, solidarité». Ces derniers s'appuient en effet en premier lieu sur les «Associations spécialisées» pour s'informer (47%).

> «Engagement solidarité»

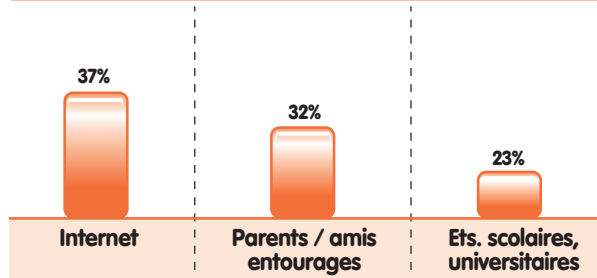


L'entourage proche est également un élément important pour la préparation du séjour : globalement 37% des jeunes se tournent vers les parents, les amis et l'entourage avant de partir.

> «Etudes Travail»



> «Séjours linguistiques»



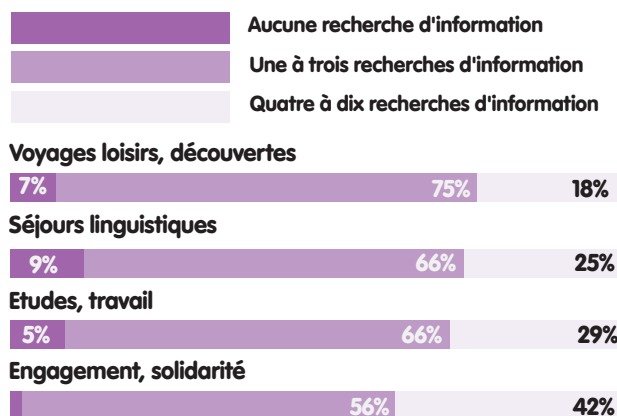
■ AUTRE INDICATEUR :

LA QUANTITÉ D'INFORMATIONS RECHERCHÉES

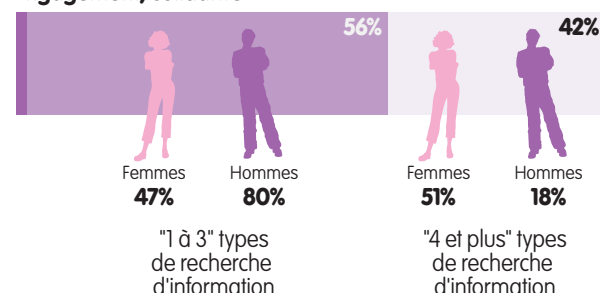
Les jeunes partant dans le cadre d'un séjour de type «Engagement, solidarité» sont plus de 42% à solliciter quatre besoins d'information ou plus pour leur préparation de voyage (contre 19% pour l'ensemble des jeunes préparant un autre type de séjour). Parallèlement, les jeunes ne recherchant aucune information sont quasi-inexistants parmi les séjours liés à l'engagement, contrairement aux autres types de séjours (5% pour les séjours études ou travail, 7% pour les voyages loisirs découvertes ou même près de 9% pour les jeunes partant pour un séjour linguistique).

■ En zoomant plus précisément sur les jeunes partis ou désirant partir pour un séjour de type «Engagement, solidarité», la répartition des hommes et des femmes est loin d'être équitable parmi ceux qui recherchent quatre ou plus types d'information. En effet, quand plus d'une femme sur deux (51%) manifestent 4 besoins d'information, les hommes sont environ un sur six (18%). Autrement dit, les femmes sont 3 fois plus nombreuses que les hommes à rechercher au moins 4 types d'information pour préparer leur séjour.

> Nombre de besoins d'information exprimés par les jeunes selon les séjours réalisés

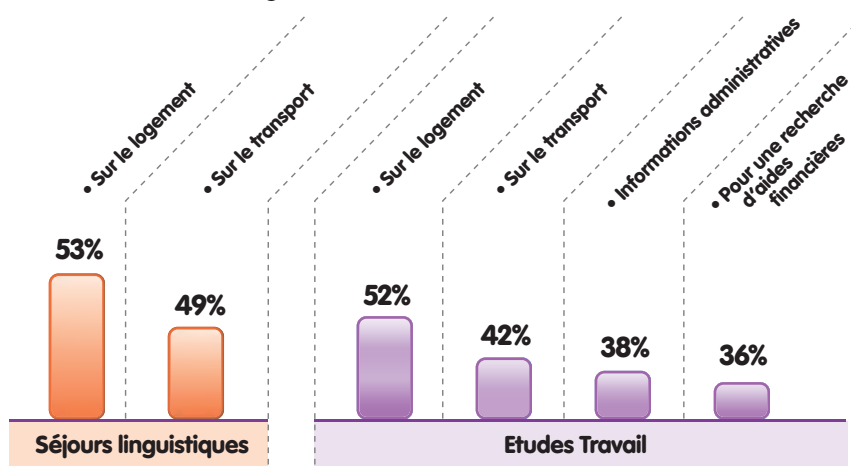


Engagement, solidarité



■ QUELLES INFORMATIONS LES JEUNES RECHERCHENT-ILS ?

> Principales recherches d'information pour les «séjours linguistiques» et les séjours de type «Etudes, travail»



Ici encore, les types de séjours influent sur les types d'information recherchés par les jeunes. En croisant les types d'informations que les jeunes disent avoir eu besoin pour préparer leur séjour selon leur type, le poids de certains varie considérablement. Ainsi, les jeunes ayant effectué un séjour linguistique ont principalement 2 préoccupations dans le cadre de leur préparation : le logement et

le transport (respectivement 53% et 49%). En moyenne, les jeunes partis pour un séjour linguistique ont manifesté peu d'intérêt pour la recherche d'informations avant leur départ (moins de deux recherches par jeune en moyenne) ; l'explication réside peut-être dans le fait que ces séjours sont plutôt encadrés (entre les parents et les organismes organisateurs de séjours linguistiques), ce qui dé-

charge les jeunes d'une préparation, notamment en matière de recherche d'informations.

Pour les jeunes partant dans le cadre d'études ou d'un travail, les types d'information et proportions changent : si les informations sur le logement sont de même niveau (52%), le transport baisse en termes de besoin (42%). Les jeunes de cette catégorie mettent en avant davantage de besoins en information : ils sont plus de 40% à chercher des informations administratives pour préparer leur séjour. Enfin, ils n'étaient qu'un tiers (35%) à mener une recherche d'information « Pour trouver un lieu d'études, un stage, un emploi » pourtant essentiel au regard de leur séjour. Cela signifie qu'ils sont 66% à ne pas avoir recherché d'informations liées à leur thématique de séjour avant leur départ, c'est à dire «Trouver un lieu d'études, un stage, en emploi».

A l'instar des jeunes partis pour un «Séjour linguistique», ceux qui partent pour un «Voyage loisirs, découvertes» réalisent peu de

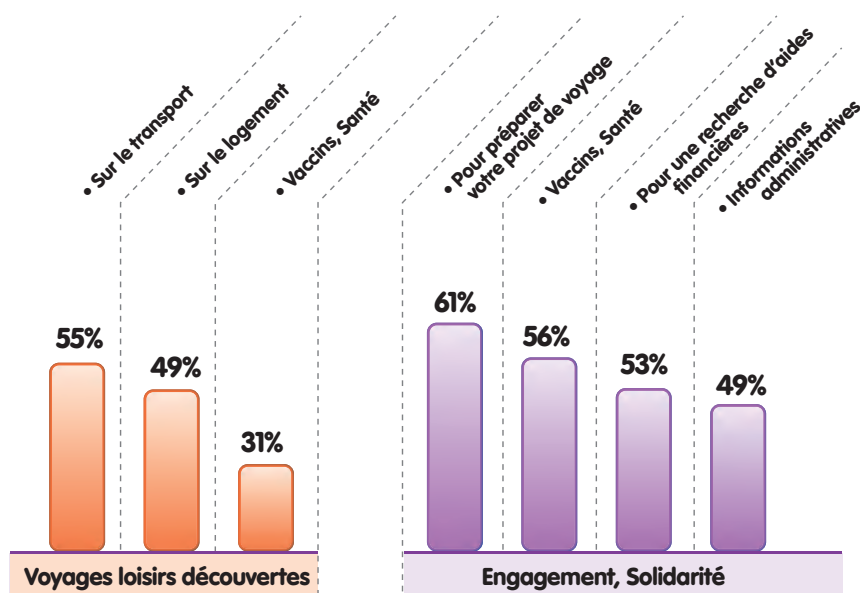
recherche d'informations. Le transport et le logement sont également présents dans leurs préoccupations (respectivement pour 55% et 49% des jeunes de cette catégorie de séjour). Une part non négligeable de jeunes a également mené une recherche d'informations à propos des vaccins ou de la santé. Certaines destinations lointaines peuvent expliquer cette attention.

Le type de séjour «Engagement, solidarité», nous l'avons vu précédemment, réunit des jeunes dont le nombre de besoins en information est le plus important. Ils ont également pour singularité de mener une recherche d'information fortement liée à leur séjour : le type d'information «pour préparer son projet de voyage» a été demandé par près des 2/3 des jeunes (61%). Ensuite, ils sont plus d'un sur deux (56%) à avoir cherché des informations sur les «vaccins ou la santé» (cette catégorie de jeunes est celle dont les séjours ont les destinations les plus

lointaines et vers les pays en développement donc avec le plus de risque en matière de santé). Ils sont également plus d'un sur deux (53%) à avoir cherché des informations «Pour une recherche

d'aides financières» et, enfin, près d'un sur deux (49%) à rechercher des «informations administratives».

> Principales recherches d'information pour les «Voyages loisirs, découvertes» et séjours de type «Engagement, solidarité»



■ ÉLÉMENTS DÉCLENCHEURS POUR PARTIR

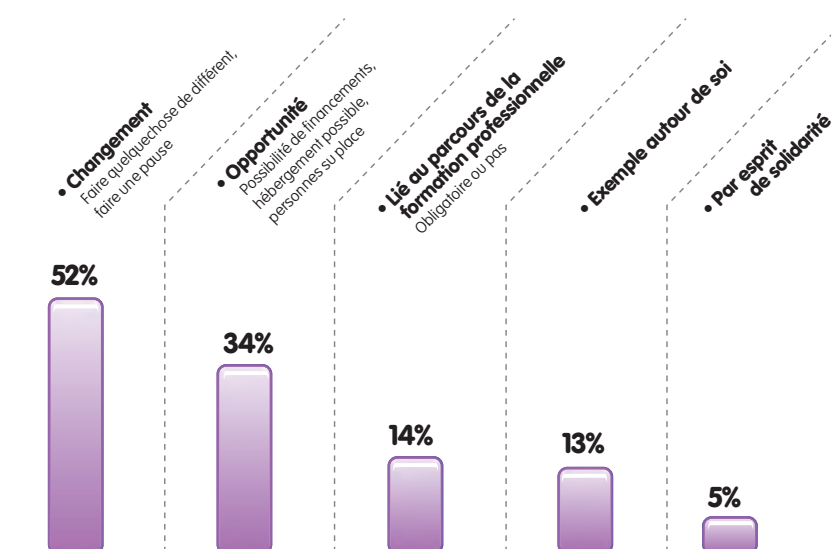
L'envie de «changement» est de loin l'élément déclencheur le plus fort pour partir à l'international, quel que soit le type de séjour réalisé ou envisagé, pour les jeunes Bretons.

Logiquement, «Par esprit de solidarité» est principalement cité par les jeunes partis pour un séjour lié à l'engagement (près de 34% d'entre eux). Néanmoins, la notion de solidarité n'arrive qu'en 3ème position dans ce groupe de jeunes pourtant partis dans le cadre d'un engagement. Toujours pour cette catégorie les deux premiers éléments déclencheurs sont le «Changement» pour plus de 60% d'entre eux, (taux le plus élevé parmi l'ensemble des type de séjours) et l'«Opportunité» pour 31%. A noter enfin, toujours pour les jeunes partis dans le cadre d'un «Engagement, solidarité», qu'ils sont presque 2 fois plus nombreux que les autres jeunes à être partis grâce à un ou des «exemples autour de soi» (23% contre 13% pour l'ensemble des

autres jeunes). Autre élément distinctif : le départ à l'étranger pour des «études ou un travail» est lié au parcours de la formation professionnelle pour 4 jeunes sur dix (38%) ; ce taux est logiquement 4 fois plus élevé que pour les autres jeunes partis pour un autre type de séjour (9%).

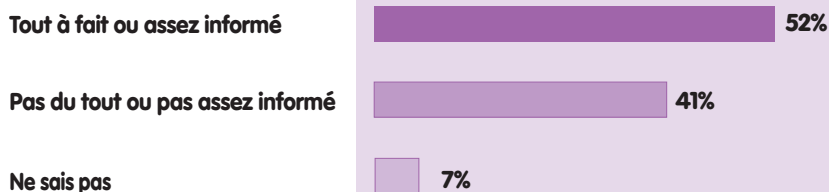
Enfin, une distinction apparaît selon les âges : logiquement les plus jeunes ont moins cité le «Changement» comme facteur déclencheur que les 25 ans et plus (49% pour les plus jeunes contre 63% pour les seconds).

> Éléments déclencheurs pour partir réaliser un séjour à l'étranger



■ SENTIMENT D'ÊTRE INFORMÉ OU PAS ET BESOIN D'INFORMATION EN MATIÈRE DE SÉJOUR À L'INTERNATIONAL

> Actuellement, en matière de séjour à l'international, vous sentez-vous :



La majorité des jeunes Bretons se sent «Tout à fait ou assez informé» en matière de séjour à l'étranger : ils sont en effet 52% à le dire contre 41% à se dire «pas assez ou pas du tout informés».

Pourtant, dans le même temps, ces mêmes jeunes sont également une majorité à dire avoir besoin d'information en matière de séjour à l'international. Plus de 55% d'entre eux le disent



> Toujours en matière de séjour à l'international, avez-vous besoin d'information ?

OUI	55%
NON	45%

ZOOM SUR ...

Plusieurs éléments de l'étude montrent que les hommes s'informent moins, parfois nettement moins, que les femmes. Nous avons vu, par exemple, que les femmes sont 3 fois plus nombreuses que les hommes à rechercher au moins 4 types d'information dans le cadre de leur préparation d'un séjour «engagement, solidarité».

Cette comparaison témoigne d'une disparité significative entre hommes et femmes concernant leur stratégie d'information. Pourtant nous le savons, il est essentiel, voire indispensable dans certaines circonstances, de s'informer en amont autrement dit d'anticiper

afin d'éviter des situations pouvant devenir problématiques. Si le fait d'anticiper est nécessaire de manière générale, il l'est d'autant plus lorsque les jeunes sont à l'étranger où l'accès à une information compréhensible devient plus difficile. L'enjeu pour les professionnels de l'information est alors de permettre aux jeunes, notamment aux hommes, de prendre conscience que partir nécessite une organisation et une préparation au préalable. Cela peut se traduire par un accompagnement dans leur préparation et notamment en leur suggérant de «prendre du temps en amont» afin d'éviter au maxi-

mum les situations difficiles pendant le séjour, faute de s'être informés au bon moment. Ici encore, nous sommes dans un accompagnement lié à l'éducation à l'information ; même si la demande de la part des jeunes n'est pas explicite, le besoin n'en reste pas moins réel.

5 EN MATIÈRE DE TEMPS LIBRE, DE LOISIRS ET DE SPORTS

5



L'intérêt (48%) et le coût financier (48%) de l'activité sont déterminants dans le choix des loisirs des jeunes Bretons. Pour un tiers d'entre eux, le temps dont ils disposent est également un élément déterminant pour le choix de leurs activités de loisirs.

De manière plus précise, le coût est logiquement perçu de manière moindre par les collégiens et les lycéens puisque celui-ci est souvent pris en charge directement par les parents ; cette catégorie de jeunes bénéficie

également d'une aide financière permettant d'amoindrir le poids financier des activités. Ensuite, l'aspect temps disponible est là-encore logiquement un peu moins important pour les jeunes en situation de recherche d'emploi.

Enfin, seuls les collégiens et les lycéens mettent en avant l'importance que d'autres jeunes participent à l'activité convoitée ou recherchée pour choisir ou pas cette même activité (24%).

> Éléments déterminant les choix d'activités de loisirs en fonction de la catégorie socio-professionnelle des jeunes

	Actifs en emploi	Collégiens / Lycéens	Etudiants	A la recherche d'un emploi	Total
L'intérêt de l'activité	46%	50%	54%	47%	48%
Le coût financier	53%	32%	54%	54%	48%
Le temps dont je dispose	38%	35%	33%	29%	35%
La proximité de l'activité	18%	19%	18%	16%	18%
Le fait que d'autres jeunes y participent	9%	24%	12%	11%	13%

■ ESTIMATION DU TEMPS LIBRE

> Actuellement, vous considérez avoir du temps pour vos loisirs en dehors de votre activité de travail, de recherche de travail, d'étude ou de formation :

Très souvent	12%
Régulièrement	47%
Occasionnellement	29%
Rarement	12%

de temps libre : 31% des 15-19 ans disent en avoir occasionnellement ou rarement pour 45% des 25-30 ans.

Cette tendance est confirmée selon la situation professionnelle des jeunes : ainsi les lycéens et collégiens estiment avoir plus de temps libre que les autres.

Les jeunes Bretons sont 41% à considérer avoir peu ou pas de temps libre pour leurs loisirs.

Ce phénomène s'accroît avec l'âge et selon le sexe de l'individu. Plus ils vieillissent et moins ils ont

Notons que 67% des chômeurs disent avoir régulièrement ou très souvent du temps libre.

■ ÊTRE AVEC SES AMIS CONSTITUE LE LOISIR LE PLUS PRATiqué PAR LES JEUNES BRETONS

Seuls 8% d'entre eux sont peu (7%) voire jamais (1%) avec leurs amis.

La place des médias prend également une part importante de leurs temps libre : Internet, écouter de la musique ou regarder la télévision sont respectivement «pratiquée» de manière intensive (plus de 5 heures par semaine) ou au moins régulièrement (d'une heure à 5 heures par semaine) par 85% pour les 2 premiers et 77% pour la télévision.

Ensuite, ils sont plus d'un quart (26%) à dire ne jamais faire la fête ou moins d'une heure par semaine en moyenne. Faire du sport, écouter la radio ou lire constituent des activités que près de la moitié des jeunes ne pratique jamais ou peu (respectivement 42%, 46% et 51%).

Les autres activités sont globalement délaissées par une grande majorité des jeunes. Certaines d'entre elles sont en effet pratiquées par des catégories spécifiques de jeunes en fonction de leur sexe, âge, catégorie socio-professionnelle ou encore niveau de diplôme.

Les jeunes femmes et les jeunes hommes vivent leur temps libre de manière relativement identique

> Temps consacré aux activités de loisirs par semaine en moyenne

Être avec des ami(e)s	61%	31%	8%
Internet, MSN	48%	37%	15%
Écouter de la musique	48%	37%	15%
Télévision	39%	38%	23%
Faire la fête	38%	36%	26%
Radio	22%	33%	46%
Sport	17%	41%	42%
Lecture	14%	35%	51%
Jeux vidéos	13%	16%	70%
Activité artistique ou musicale	10%	22%	68%
Ne rien faire	9%	21%	70%
Engagement	8%	14%	78%
Faire les magasins		28%	67%



Plus de 5h



D'1h à 5h

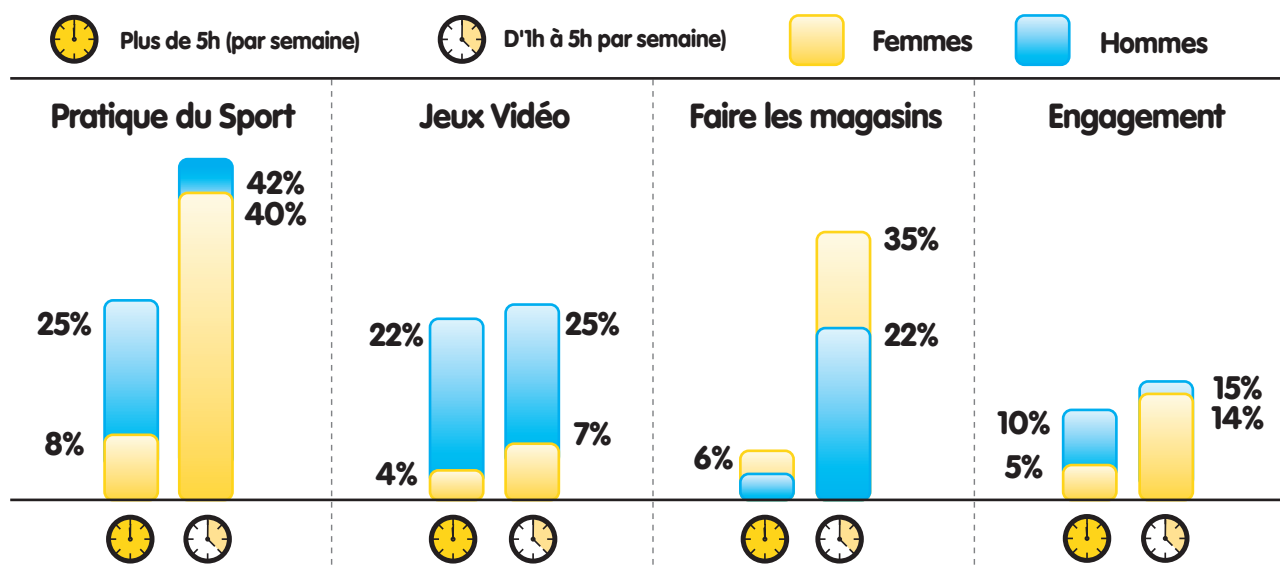


Moins d'1h
ou jamais

sauf pour certaines activités. Les jeunes qui pratiquent une activité sportive de manière intensive (plus de 5 heures par semaine) sont majoritairement des hommes. Ils sont en effet trois fois plus nombreux que les filles à pratiquer du sport plus de 5 heures par semaine (25% contre 8%) alors qu'ils sont autant à en faire de manière régulière, c'est-à-dire entre 1 heure et 5 heures (42% contre 40%).



> Pratique d'activité durant son temps libre en fonction du sexe



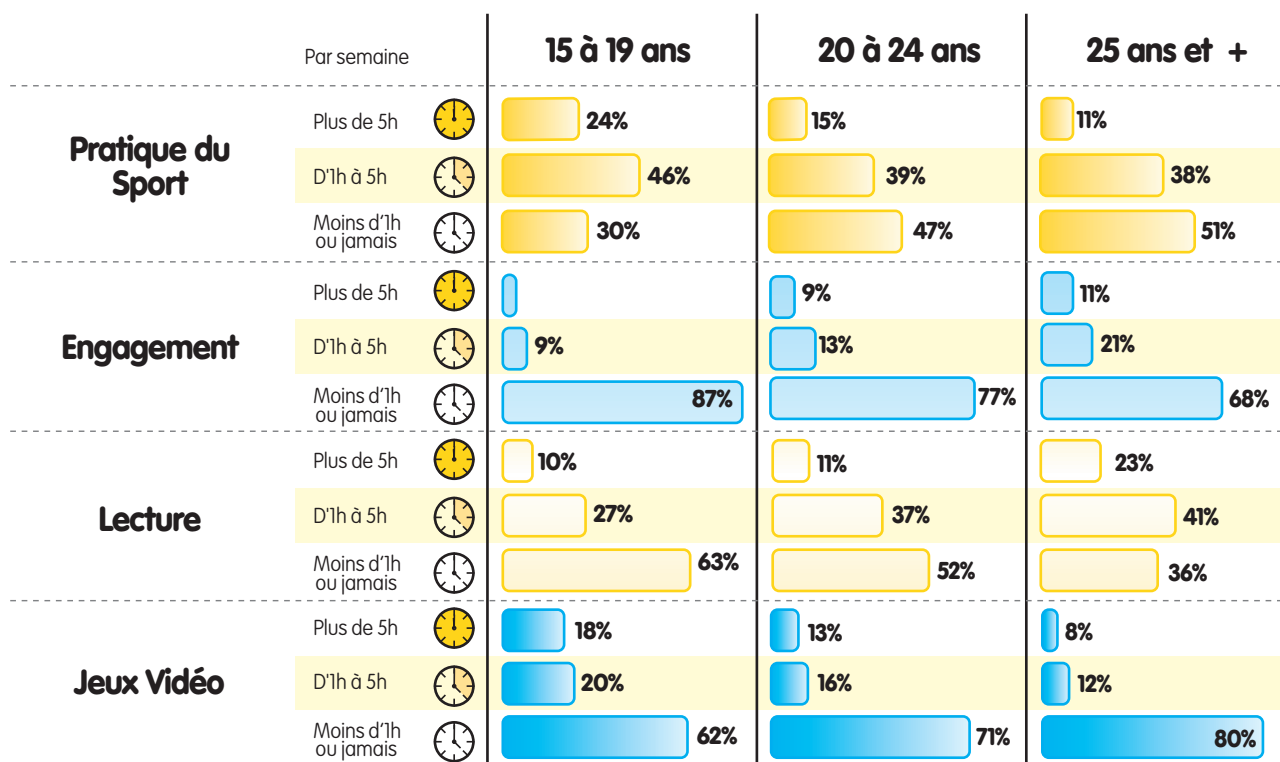
Autre divergence en matière de loisirs : les jeux vidéos. Les hommes sont de loin beaucoup plus nombreux à jouer aux jeux vidéos. Si près d'un jeune homme sur deux joue régulièrement ou de manière intensive, les filles sont 9 sur 10 à peu ou ne pas jouer du

tout. En termes d'engagement, la différence se ressent surtout pour les jeunes consacrant plus de 5 heures par semaine : les garçons sont 10% à le faire pendant que les filles sont 5%.

Enfin, faire les magasins est une pratique plutôt féminine : pendant

que 3 jeunes hommes sur 4 les font peu régulièrement ou pas, les jeunes femmes sont plus d'un tiers à faire les magasins régulièrement et 6 % à les faire plus de 5 heures par semaine en moyenne.

> Pratique d'activité durant son temps libre en fonction du sexe



Certaines pratiques de loisirs diffèrent également selon l'âge des jeunes mais aussi selon leur activité principale (élève, étudiant, actif en emploi ou chômeur) ou leur niveau de diplôme.

L'âge et le niveau de diplôme sont liés. Ainsi, on observe sur quatre activités de loisirs des tendances significatives et similaires selon l'âge et le niveau de diplôme des jeunes Bretons. La pratique du sport est en ce sens beaucoup plus répandue chez les moins de 20 ans. Près d'un quart des jeunes âgés de 15 à 19 ans pratiquent du sport de manière intensive contre seulement 11% chez les plus de 25 ans. Ces derniers sont d'ailleurs plus de la moitié à faire moins d'une heure de sport par semaine voire pas du tout.

Une grande majorité des jeunes consacrent peu de temps dans

l'engagement : 78% disent ne pas s'engager ou moins d'une heure par semaine. En observant par classe d'âge il ressort que ce sont les plus jeunes qui s'engagent le moins : ils sont 87% à ne pas s'engager ou très peu alors que les plus de 25 ans sont 21% à s'engager régulièrement (contre 9% pour les plus jeunes) et 11% s'engagent plus de 5 heures par semaine (3% pour les 15/19 ans).

En matière de lecture, il en va de même, les plus jeunes lisent peu : ils sont près de 2 sur 3 à peu lire ou ne pas lire du tout contre 1 sur 3 pour les plus de 25 ans. Ces derniers sont 41% à lire régulièrement et près d'un quart à lire plus de 5 heures par semaine (contre, respectivement, 27% et 10% pour les 15/19 ans).

La pratique des jeux vidéo suit une courbe inverse : plus on est

jeune, plus la pratique des jeux vidéo est grande. Ainsi, les plus jeunes sont 20% à jouer régulièrement et presque autant à jouer intensément (18%) alors que dans le même temps les plus de 25 ans sont 12% et 8% à jouer 1 à 5 heures et plus de 5 heures par semaine.



■ FRÉQUENTATION DES LIEUX DANS LE CADRE DE LEUR TEMPS LIBRE



Toujours dans le cadre de leur temps libre, à l'instar de la pratique d'activité de loisirs, la fréquentation des lieux révèle des attitudes différentes entre certaines catégories de jeunes, notamment selon certains types de lieux.

Globalement, 4 lieux culturels sont totalement délaissés par au moins la moitié des jeunes : les théâtres et centres culturels (51%), les maisons des jeunes (55%), les salles de musiques actuelles (57%) et surtout les Opéras et auditorium classiques avec près de 9 jeunes sur 10 (89%) qui n'en ont pas

fréquentés dans l'année.

D'autres lieux sont au contraire très fréquentés par l'ensemble des jeunes : les cinémas sont en effet les lieux les plus fréquentés avec 7% des jeunes seulement qui disent ne pas y être allés lors des douze derniers mois. Quatre autres lieux sont également fréquentés au moins une fois dans l'année par les jeunes Bretons : les bars (89%), les espaces publics (89%) et les espaces naturels (87%) et enfin les équipements sportifs (82%).

> Fréquentation des lieux liés à la culture lors des douze derniers mois

Cinéma	24%	69%	7%
Bibliothèque, médiathèque	16%	45%	39%
Théâtre / Centre Culturel		44%	51%
Musée, Exposition d'art		47%	49%
Opéra / Auditorium classique	11%		89%
TOTAL	10%	43%	47%

Plus de 10 fois

De 1 à 10 fois

Jamais

Plus précisément, concernant les lieux liés à la culture :

Si les cinémas sont, globalement très fréquentés par les jeunes, ceux qui sont au chômage ou qui ont des enfants fréquentent moins les cinémas. Les jeunes en recherche d'un emploi sont ainsi 15% à ne pas y être allés dans l'année passée ; les jeunes parents sont quant à eux 17%.

Globalement et après une analyse factorielle, il ressort que les niveaux d'étude, la situation des jeunes et dans une moindre mesure la zone d'habitation sont trois facteurs socio-démographiques influençant l'investissement dans les sorties et activités culturelles. Ainsi, nous retrouvons la tendance observée dans les analyses précédentes :

- Avoir un niveau d'étude V ou VI, être chômeur, habiter en zone rurale et avoir 15-19 ans sont des caractéristiques impliquant des sorties et activités culturelles peu ou pas variées et dont l'intensité est faible.
- Les jeunes fréquentant quelques

lieux culturels ont un profil proche du profil type de l'ensemble des jeunes Bretons.

- Être diplômé du supérieur, être étudiant, habiter en zone urbaine et avoir 25-30 ans sont des caractéristiques favorisant des sorties et activités culturelles variées et intenses.

Notons que d'autres facteurs interviennent : le temps passé à avoir une activité artistique, à écouter de la musique ou à lire ont une influence positive sur la variété et l'intensité des sorties et activités culturelles. A l'inverse, le fait de regarder la télévision influe négativement sur la fréquentation des lieux liés à la culture.

Enfin, cette analyse permet de distinguer une logique de cumul : le fait de fréquenter plusieurs fois des lieux culturels va de pair avec une pratique variée.



> Fréquentation des lieux liés à la fête et aux espaces publics lors des douze derniers mois

Concernant les lieux liés à la fête et aux espaces publics :

Une très large majorité (90%) des jeunes dit avoir fréquenté les bars au moins une fois au cours des 12 derniers mois et plus de la moitié l'ont fait plus de 10 fois. Néanmoins, la part des chômeurs à ne pas être allée dans un bar dans l'année passée est deux à cinq fois plus importante que certaines autres catégories de jeunes : 15% pour les chômeurs contre 8% pour les actifs en emploi, 5% pour les élèves et 3% pour les étudiants. Les jeunes Bretons sont également très nombreux à avoir fréquenté au moins un espace public (parc public, abri bus, places, etc.) dans l'année (89%). 61% des jeunes ont fréquenté au moins une discothèque et 19% y sont allés plus de 10 fois. Une majorité de jeunes (63%) est aussi allée dans au moins un festival au cours de l'année écoulée. Les salles de musiques actuelles ont

été moins fréquentées que les festivals (43% des jeunes y sont allés au moins une fois). La fréquentation des salles de musiques actuelles diffèrent selon l'âge des jeunes : 65% des jeunes âgés de 15 à 19 ans ne sont jamais allés dans une de ces salles dans l'année contre 45% pour les plus de 25 ans. Enfin, si les maisons des jeunes sont globalement fréquentées par un peu moins de la moitié des jeunes, une disparité importante apparaît entre les hommes et les femmes. Elles sont en effet près de 2 sur 3 (62%) à ne pas du tout en avoir fréquentées dans l'année alors que dans le même temps les hommes sont moins de la moitié (48%).

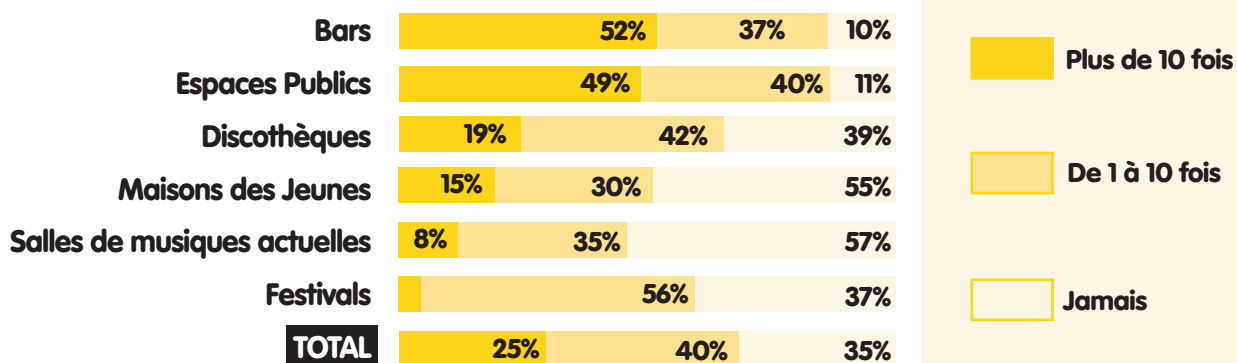
L'analyse factorielle (non prise en compte des lieux «espaces publics») distingue trois zones déterminant les pratiques festives des jeunes sur ce graphique :

- Les jeunes n'ayant pas ou peu

de sorties festives

- Les jeunes sortant modérément
 - Les jeunes ayant une pratique festive à la fois fréquente et diversifiée
- Le temps passé à faire la fête, à être avec des amis et à écouter de la musique sont très corrélés avec la fréquentation et la diversité des lieux liés à la fête.

Les plus jeunes, lycéens/collégiens, sont ceux qui sortent le moins dans les lieux festifs, contrairement aux étudiants et aux jeunes ne vivant plus chez leurs parents et sans enfant. On remarque également que, les jeunes en emploi ont tendance à sortir modérément. Comme pour la fréquentation des lieux liés à la culture, le principe de cumul s'applique aux lieux festifs. Plus les jeunes vont souvent dans ces lieux, plus leurs sorties sont diversifiées.

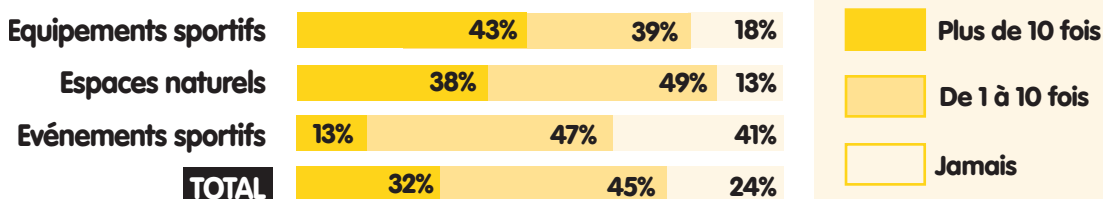


> La fréquentation des lieux liés au sport et à la nature :

87% des jeunes déclarent avoir été au moins une fois dans un espace naturel (plan d'eau, forêt,...) au cours des douze derniers mois. Les caractéristiques sociodémographiques des jeunes n'influencent pas la fréquentation des espaces naturels. Les équipements sportifs ont été fréquentés par une large majorité

de jeunes (82%). De même, plus de la moitié des Bretons de 15 à 30 ans (59%) déclarent avoir participé à un événement sportif. Néanmoins, ici encore les hommes et les femmes ne fréquentent pas ces lieux liés au sport à la même fréquence : les hommes sont plus de 51% à avoir fréquenté plus de 10 fois un équi-

pement sportif dans l'année alors que les femmes sont 35%. Idem concernant les événements sportifs : les hommes sont 18% à en avoir fréquenté plus de 10 fois dans l'année pendant que les femmes sont 7%. Le chapitre suivant, consacré à la pratique sportive chez les jeunes, confirmera ces tendances.



La Culture et les loisirs chez les jeunes chômeurs occupent une place moins importante que chez les autres jeunes. L'enquête révèle que les chômeurs se tournent moins que les autres vers les loisirs, ils disent avoir moins de besoins et pratiquent moins de loisirs ou de sport. Parallèlement, ils manifestent beaucoup plus que tous les autres jeunes des besoins en matière de travail, d'orientation professionnelle et de logement.

Si la problématique financière est inévitablement un frein à la culture et la pratique des loisirs, elle ne peut expliquer à elle seule ce délaissement. Ils sont en effet moins

soumis aux contraintes horaires que les autres et parallèlement, certains loisirs sportifs ou culturels sont peu coûteux, parfois gratuits. Pourtant, même pour ces activités, les jeunes chômeurs sont toujours moins présents.

Privés ou pour le moins restreints en matière de liens sociaux sur le champ professionnel, ils s'exposent d'eux-mêmes et, sous un nouveau versant, à la solitude, voire à une forme d'exclusion. Pourtant, participer à des activités de loisirs, qu'elles soient culturelles ou sportives, contribue d'une part à se créer des réseaux de personnes, de connaissances, pouvant ouvrir

sur des perspectives professionnelles. D'autre part, cela permet aussi de «faire société», d'être acteur à part entière de la société. Ce point peut être décisif sur le plan de la perception de soi-même ou encore de la valorisation de sa propre personne vis-à-vis des autres.

6 LA PRATIQUE DU SPORT CHEZ LES JEUNES BRETONS

6

PRATIQUE DU SPORT CHEZ LES JEUNES BRETONS

■ LA PRATIQUE DU SPORT CHEZ LES JEUNES BRETONS

Plus des deux tiers des jeunes Bretons pratiquent actuellement du sport. Près de la moitié d'entre eux (34% sur 67%) en pratiquent de manière intensive c'est-à-dire plusieurs fois par semaine.

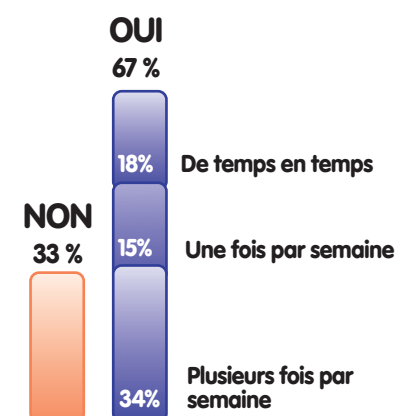
Un jeune sur trois ne pratique donc pas de sport actuellement. Mais la répartition entre hommes et femmes n'est pas égale : si seulement 27% des hommes ne pratiquent pas de sport, les femmes sont 38% à ne pas en pratiquer.

Globalement, ils sont 87% à déjà avoir pratiqué un sport même en dehors des activités scolaires. Ceux pratiquant actuellement un sport en ont déjà fait auparavant (98%). Par classe d'âge, il est net

que ce sont les plus jeunes qui pratiquent le plus de sport et notamment les jeunes hommes âgés de 15 à 19 ans. Ils sont seulement 18% à ne pas faire de sport, alors que les jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans sont 33% à ne pas en faire. Une catégorie de jeunes se tient à l'écart en matière de pratique sportive : les chômeurs. Ils sont 40% à ne pas faire de sport actuellement. Ce chiffre s'explique par le fait que 50% des jeunes femmes en recherche d'un emploi ne pratiquent pas de sport alors que les jeunes hommes au chômage sont 33% à ne pas pratiquer de sport. Globalement, la part des jeunes faisant du sport diminue lorsqu'ils passent dans la vie active, en emploi ou au chô-

mage. Cette diminution des activités sportives correspond logiquement à la diminution du temps libre avec l'âge.

> Pratiquez-vous un sport actuellement ?



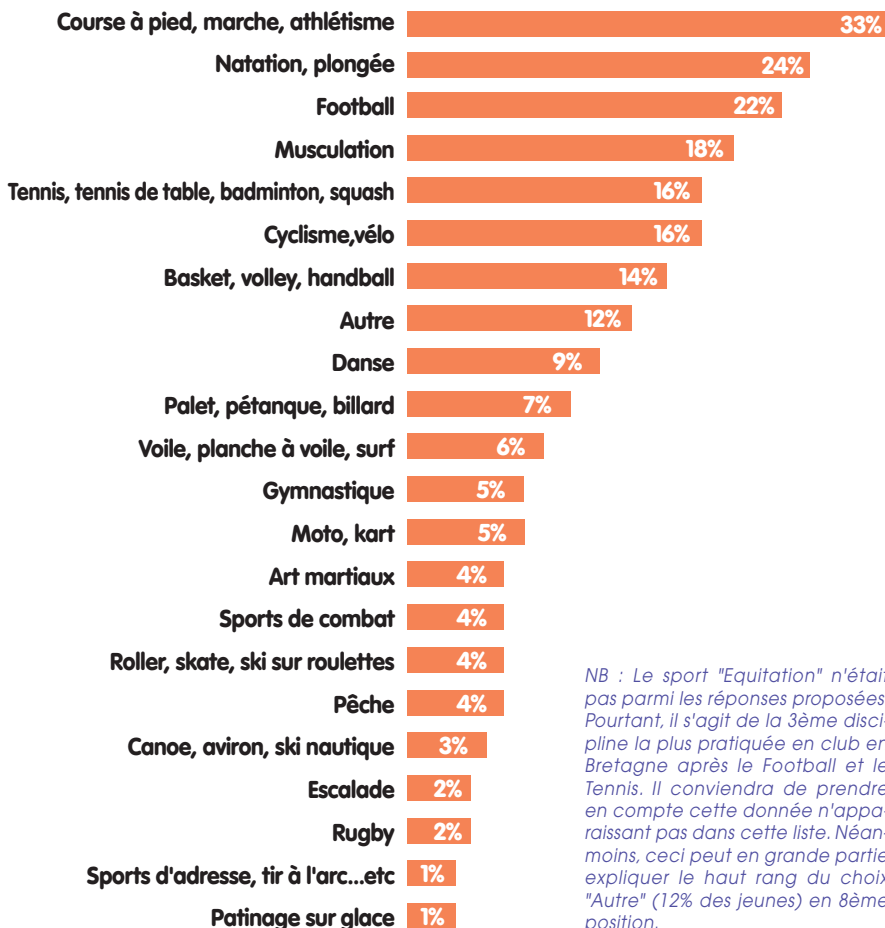
■ PARMI LES JEUNES SPORTIFS ...

Cette partie concerne uniquement les jeunes ayant répondu "Oui" à la question "Pratiquez-vous un sport actuellement" - soit 1791 répondants.

> Part des jeunes pratiquant un sport par discipline

Les disciplines sportives les plus pratiquées par les jeunes sont la «course à pied, marche, athlétisme» (33%) et la «natation, plongée» (24%).

Les fédérations de ces sports ne sont pourtant pas celles comptant le plus de licenciés en Bretagne (elles viennent après le football, la voile, l'équitation, le tennis ou encore le basket), l'attrait pour ces sports est sans doute lié à la liberté de leur pratique avec notamment un équipement minimal et une pratique individuelle possible.



NB : Le sport "Equitation" n'était pas parmi les réponses proposées. Pourtant, il s'agit de la 3ème discipline la plus pratiquée en club en Bretagne après le Football et le Tennis. Il conviendra de prendre en compte cette donnée n'apparaissant pas dans cette liste. Néanmoins, ceci peut en grande partie expliquer le haut rang du choix "Autre" (12% des jeunes) en 8ème position.

■ RESTER EN BONNE SANTÉ EST LA PRINCIPALE RAISON AVANCÉE PAR LES JEUNES BRETONS POUR FAIRE DU SPORT

Cette raison est de plus en plus évoquée avec l'âge mais aussi davantage citée par les actifs en emploi et les étudiants (par rapport aux élèves / lycéens et aux chômeurs).

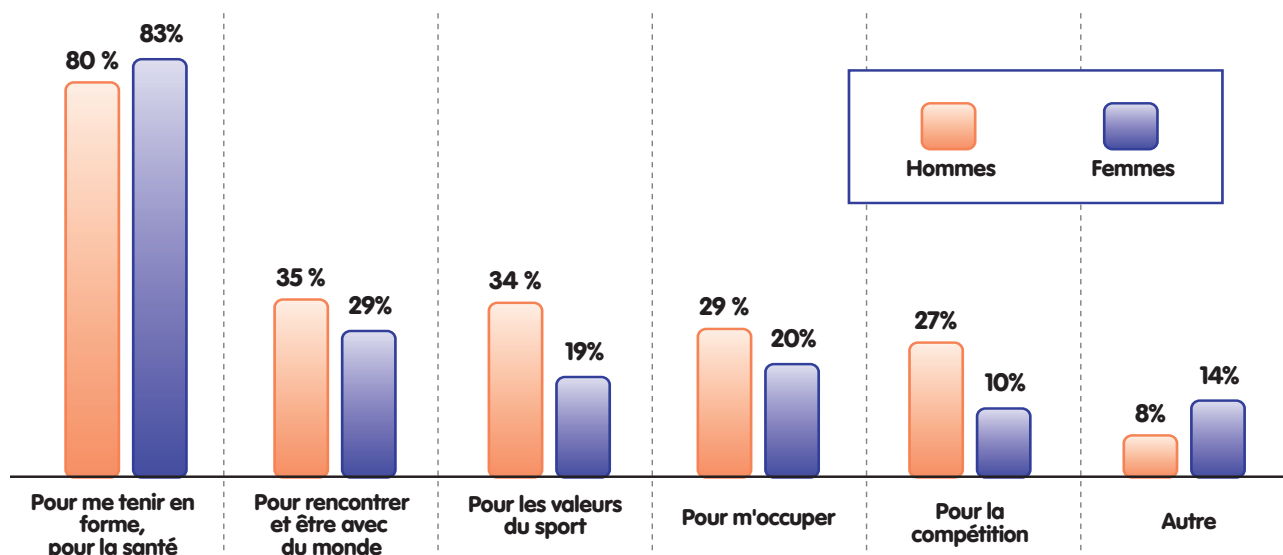
Les hommes et les femmes n'ont pas tout à fait les mêmes motivations pour faire du sport. Le nombre de raisons est plus important chez les hommes que chez les femmes. Se maintenir en forme reste largement la raison prédominante pour faire du sport autant chez les hommes que chez les femmes (80% et 83%). Ensuite,

faire du sport pour les hommes c'est pouvoir rencontrer du monde et être avec du monde pour 35% d'entre eux, pour les valeurs pour 34% d'entre eux également. Raisons moins prégnantes pour les femmes puisque elles sont partagées par respectivement 29% et 19% d'entre elles. Autre différence importante entre hommes et femmes : ils sont presque trois fois plus nombreux à citer la compétition comme raison pour faire du sport (27% chez les hommes contre 10% chez les femmes).

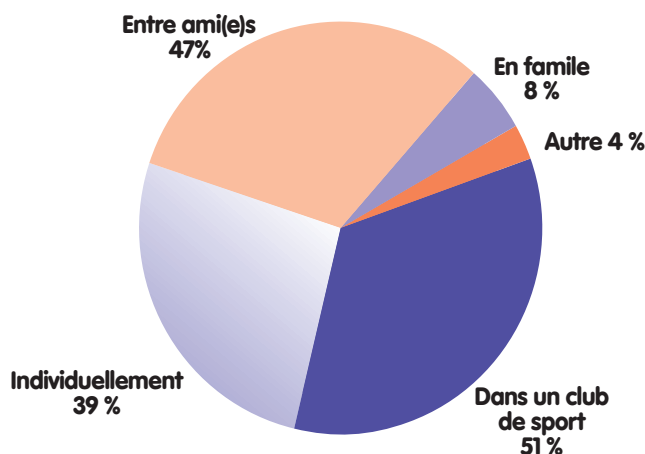


© iStock

> Raisons de faire du sport pour les hommes et pour les femmes



> En général, vous pratiquez vos activités sportives...



> Motivations pour faire du sport

Voir graphique en haut de la page suivante.

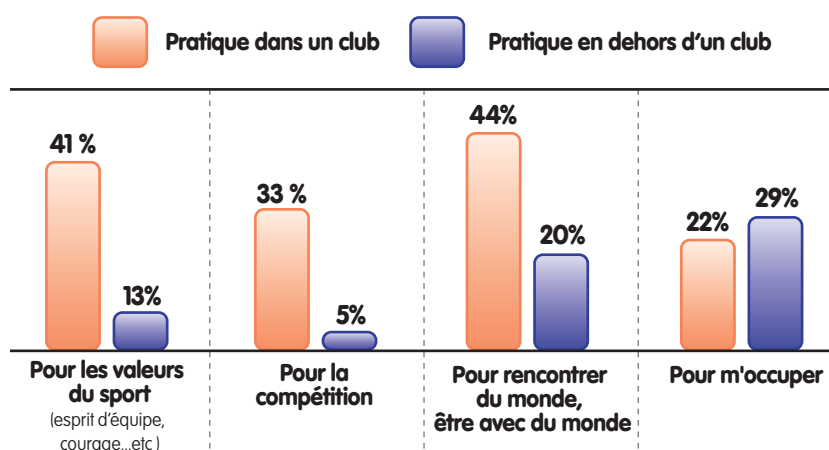
Le fait de faire du sport en club ou pas influe notablement sur les raisons de pratiquer un sport ou pas. Dans l'esprit des jeunes, il est clair que les clubs sont des lieux où la pratique sportive est liée aux valeurs véhiculées dans le sport. Si 41% des jeunes en club avancent cette raison pour faire du sport, ils ne sont que 13% à la citer chez les jeunes faisant du sport mais en dehors d'un club.

Très logiquement, la compétition est également beaucoup plus

citée par les jeunes en club que chez les autres sportifs : ils sont 33% contre 5%.

Ensuite, l'argument de pouvoir «rencontrer du monde, être avec du monde» est beaucoup plus cité par les jeunes pratiquant leur sport en club (44% de jeunes inscrits dans un club contre 20% pour les autres pratiquant en dehors d'un club). Mais l'écart le plus important en matière de raison de faire du sport est de loin les valeurs du sport.

> Motivations pour faire du sport selon la pratique en club ou pas



■ POUR LES JEUNES NE PRATIQUANT PAS DE SPORT (UN JEUNE SUR TROIS), LES RAISONS PRÉTEXTÉES SONT MULTIPLES

et également tributaires de leur sexe ou catégorie socio-professionnelle.

Néanmoins, le «manque de temps» est une raison évoquée de manière forte par une grande partie des jeunes ne pratiquant pas de sport (42%). Ensuite, ils sont plus d'un quart (26%) à dire que c'est par «choix personnel» qu'ils décident de ne pas faire de sport. Chiffre auquel il est possible de joindre les 14% de ces jeunes non-sportifs à ne pas en faire parce qu'ils «n'aiment pas le sport». Les femmes mettent en avant beaucoup plus que les hommes deux raisons : la non-pratique d'un sport est motivée par des raisons de santé pour 15% d'entre elles (contre 9% pour les hommes non-sportifs) mais surtout par des raisons financières 26% des femmes avancent cette raison pour ne pas faire de sport contre 10% pour les hommes. Les hommes ne faisant pas de sport évoquent quant à eux le fait de ne pas aimer le sport (16% pour les hommes contre 11% pour les femmes) et surtout qu'il s'agit d'un choix personnel (35% contre 19% pour les femmes). Logiquement, la question financière est aussi largement mise en avant par les chômeurs : parmi les jeunes en recherche d'un emploi ne faisant pas de

sport, ils sont 34% à évoquer la question financière comme déterminante pour ne pas pratiquer. Ils citent encore la santé, plus que

les autres, comme raison pour ne pas faire de sport (20% pour les chômeurs contre 12% pour le reste des jeunes non sportifs).

> Pourquoi ne pratiquez-vous pas ou plus de sport ?



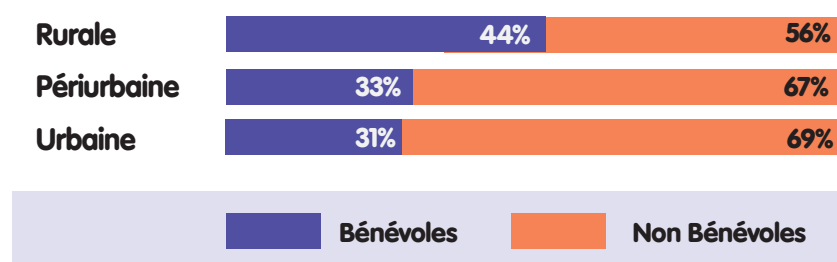
■ L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE DANS LES STRUCTURES SPORTIVES



22% des sportifs sont également bénévoles et ce chiffre monte à 34% lorsque l'on se restreint aux sportifs inscrits dans un club de sport. Une très grande majorité des bénévoles a une licence dans un club de sport (82% des bénévoles).

Le choix d'être engagé bénévolement et le type d'engagement s'accompagnent de disparités socio-démographiques.

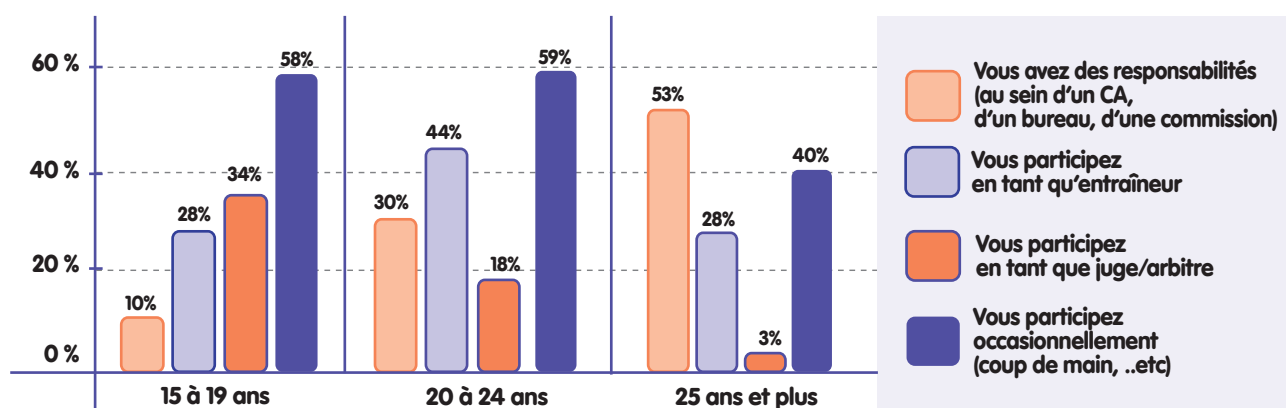
> Taux d'engagement dans les clubs sportifs des jeunes Bretons pratiquant un sport en club selon leur zone d'habitation



Ainsi, le fait d'habiter en milieu rural, urbain ou péri-urbain influe sur le taux d'engagement des jeunes. Habiter en milieu rural favorise le bénévolat : 44% des jeunes qui pratiquent un sport en

club et habitent en milieu rural sont bénévoles dans leur club. Ils sont un tiers pour les périurbains, encore moins pour les urbains (31%) à se mobiliser au sein de leur club sportif.

> Type d'engagement au sein des clubs en fonction de l'âge des jeunes



Le type d'engagement des jeunes varie en fonction de leur âge. Avoir des responsabilités au sein d'un conseil d'administration, d'un bureau ou d'une commission augmente considérablement avec l'âge. De 10% pour les 15/19 ans ce taux passe à 53% pour les 25 ans et plus. Les courbes concernant les postes de juge/arbitre et, de manière moindre, une participation

occasionnelle, suivent un sens inverse : plus ils vieillissent, moins les jeunes occupent ces places.

La courbe traçant la participation en tant qu'entraîneur dans un club selon l'âge suit une trajectoire particulière puisqu'elle révèle que c'est la classe d'âge intermédiaire qui occupe le plus souvent ce poste.

En schématisant, il pourrait être possible d'imaginer le parcours «type» par lequel passent les jeunes qui s'engagent dans les clubs sportifs. D'un poste de juge/arbitre, avec une participation occasionnelle à l'activité du club, les jeunes occupent ensuite des places d'entraîneur avant de prendre des responsabilités au sein du club.

> Parmi les jeunes pratiquant un sport en club, ceux n'étant pas bénévoles ne le sont pas :

Parmi les jeunes pratiquant un sport en club, ils sont 66% à ne pas être bénévoles dans leur club ou un autre.

Les raisons invoquées sont principalement le «manque de temps, de disponibilité» (pour 46% d'entre eux) et tout simplement parce

qu'ils n'ont «pas envie» pour plus d'un tiers (34%).

A noter que pour les jeunes en situation de recherche d'emploi, ce n'est pas le manque de temps qui est le plus évoqué mais le manque d'envie pour près d'un jeune sur deux (45%).

Par manque de temps, de disponibilité

46%

Pas envie

34%

Parce que vous ne trouvez pas votre place

6%

Par manque de reconnaissance, responsabilités valorisées

3%

■ COMMENT LES JEUNES S'INFORMENT-ILS EN MATIÈRE D'ACTIVITÉS SPORTIVES ?

Les jeunes se tournent majoritairement vers leur entourage (64%) pour s'informer en matière d'activités sportives. Ils s'informent également sur Internet (35%) et par les affiches ou flyers (29%).

Selon leur âge, leur sexe ou le fait d'être dans un club ou pas, les jeunes ne s'informent pas de la même façon en matière d'activités sportives.

Les hommes (42%) se tournent davantage vers Internet que les femmes (28%) pour s'informer sur ce thème ; les autres moyens de se renseigner sont autant utilisés

> Comment vous informez-vous en général en matière d'activités sportives ?

En discutant avec mes ami(e)s, ma famille	64%
Par Internet	35%
Par des affiches, flyers, programmes des clubs	29%
Pendant le forum des associations ou des sports	17%
Autre	10%
Auprès des lieux d'informations	7%

par les hommes que par les femmes.

L'entourage est de moins en moins sollicité avec le temps (72% des 15-19 ans pour 54% des 25-30

ans). Mais il faut nuancer ce résultat, les clubs sportifs étant surtout composés de 15-19 ans. Plus que l'âge, le fait d'être dans un club influence le choix de l'entourage (amis et collègues de sport) pour s'informer. Les plus de 25 ans utilisent plus les forums et les lieux d'information que les autres. Notons enfin que les jeunes étant dans un club de sport utilisent plus de moyens de s'informer que les autres. Le chèque sport, aide octroyée par le Conseil Régional pour l'inscription des lycéens dans un club de sport, est connu par 17% de l'ensemble des jeunes Bretons, tous âges confondus.

> Façon de s'informer en matière d'activités sportives

	15 à 19 ans	20 à 24 ans	25 ans et plus	Jeunes sportifs en club
En discutant avec mes ami(e)s, ma famille	72%	65%	54%	72%
Par Internet	36%	33%	36%	39%
Pendant le forum des associations ou des sports	16%	10%	23%	25%
Par des affiches, flyers, programmes des clubs	26%	30%	30%	29%
Auprès des lieux d'informations	5%	8%	10%	8%

■ CONNAISSANCES DES AIDES LIÉES AUX ACTIVITÉS SPORTIVES OU CULTURELLES

> En matière de dispositifs d'aide aux activités sportives ou culturelles, vous connaissez :

Le chèque sport	17%
Le chèque culture	14%
Le coupon sport	13%
Autre	6%
Aucun de ces dispositifs	63%

La majorité des jeunes ne connaissent aucun dispositif d'aide aux activités sportives ou culturelles. Ils sont ainsi près des 2/3 à en ignorer l'existence.

Le Chèque Sport, octroyé par le Conseil Régional de Bretagne, est

le plus connu d'entre eux. Ils sont 17% à le connaître dont plus d'un tiers ont entre 15 et 18 ans.

L'étude met également en évidence une disparité parmi les jeunes habitant en milieu rural et ceux habitant en milieu urbain :



les premiers sont 27% à connaître cette aide contre 19% pour les jeunes urbains. Ce sont les jeunes habitant en milieu périurbain qui connaissent le moins bien ce dispositif puisqu'ils ne sont que 15% à l'avoir repéré.

ZOOM SUR ...

Le bénévolat en milieu sportif, notamment au sein des clubs, est pratiqué par un nombre élevé de jeunes. **Près d'un jeune sur trois qui pratique du sport en club est engagé bénévolement dans le domaine du sport.** Même s'il nous est difficile de faire une comparaison du milieu sportif avec d'autres milieux, cette donnée reste intéressante.

Outre le fait que les clubs de sport sont structurés et bénéficient d'un encadrement, ils sont un «terrain favorable» au bénévolat de par notamment la place accordée aux jeunes sportifs.

Ces derniers sont mis en situation de responsabilités (entraînement et encadrement des plus jeunes, arbitres, etc.). **L'enquête montre qu'un certain nombre d'entre eux évoluent par la suite sur des postes d'encadrement au sein du club, notamment**

au sein des conseils d'administration et bureaux des associations sportives.

Parallèlement, cette étude montre à plusieurs reprises également (partie Information en général et partie Temps libre) un désintérêt par rapport au bénévolat. Toujours dans le domaine du sport, les jeunes pratiquant un sport en club sont deux sur trois à ne pas faire de bénévolat. Si ces jeunes pointent en premier lieu le «manque de temps, de disponibilité» comme première raison pour ne pas faire du bénévolat (46%), ils ne sont que 3% à mettre en avant le «manque de reconnaissance». Par contre, **ils sont 34% à mettre en avant un «manque d'envie», 45% parmi les jeunes chômeurs.**

Il conviendrait alors de pouvoir mieux communiquer sur la place accordée aux bénévoles, en milieu sportif mais également en gé-

néral, et surtout expliquer en quoi le bénévolat peut être formateur et «un plus» dans le parcours de chacun. Une mission de bénévolat permet, tout en étant dégagé d'enjeux de type professionnel, d'acquérir de nouvelles compétences ou encore de connaître des fonctions non connues jusqu'alors.

S'il importe de démontrer cet intérêt pour les jeunes à se positionner sur du bénévolat, il est essentiel que les structures associatives et tout autre organisme pouvant accueillir des bénévoles, déterminent clairement ces postes de bénévoles.

7 QUELLES PRIORITÉS POUR LES JEUNES BRETONS ?

■ TROIS PRIORITÉS SONT MAJORITAIREMENT CITÉES PAR LES JEUNES BRETONS :

LA FAMILLE (71%)
LES AMIS (69%)
ET LE TRAVAIL (64%)

En couplant des réponses, certaines thématiques ressortent significativement : en tout premier lieu, l'entourage (Famille et/ou amis) est une priorité pour 86% des jeunes. Ensuite, la thématique Emploi-étude (Emploi et/ou études) est citée par 77% des jeunes. Enfin, en troisième lieu, la thématique touchant aux loisirs et à la fête (Loisirs et/ou fête) est choisie par 55% d'entre eux. Il est vrai qu'après «l'entourage» et «l'emploi ou les études», les loisirs, la fête, les voyages et la culture passent au second plan (respectivement, 44%, 30%, 29% et 23%).

Notons que la politique (5%) et la religion (2%) sont rarement évoquées comme des priorités.

Bien que la famille, le travail et les amis soient les trois premières priorités pour les femmes comme pour les hommes, nous constatons des différences dans les préoccupations des jeunes selon leur sexe.



Les femmes attachent plus d'importance que les hommes aux relations qu'elles entretiennent avec leurs proches (78% des femmes citent la famille pour 65% des hommes).

Le travail est autant une préoccupation pour les hommes que pour les femmes. En revanche les études sont une priorité plutôt féminine (37% des femmes en font une priorité pour 25% des hommes).

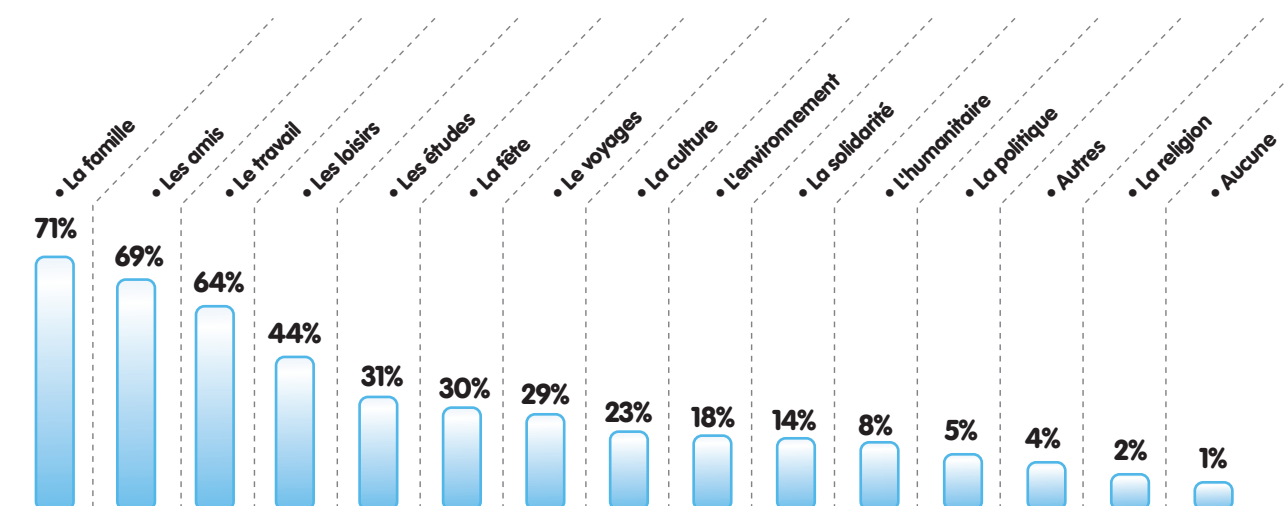
La fête et les loisirs sont des priorités plutôt privilégiés par les hommes (respectivement 33% et 47%). Ces résultats correspondent à ceux obtenus précédemment dans la partie consacrée au

temps libre et aux loisirs. On peut donc en conclure que les hommes attachent plus d'importance à leurs sorties et à leurs loisirs que les femmes.

En revanche, les voyages (35% contre 23%), la solidarité (17% contre 11%) et l'humanitaire (11% contre 5%) sont des éléments plus importants pour les femmes que pour les hommes.

Globalement, les femmes ont plus de priorités que les hommes (4,3 contre 3,9).

> Quelles sont vos priorités ?



■ EN BRETAGNE, AVEZ-VOUS ENVIE DE FAIRE QUELQUE CHOSE ?

Lors de l'enquête 2007, les jeunes avaient déjà été questionnés sur leur projet en Bretagne, une comparaison entre les deux enquêtes est donc possible.

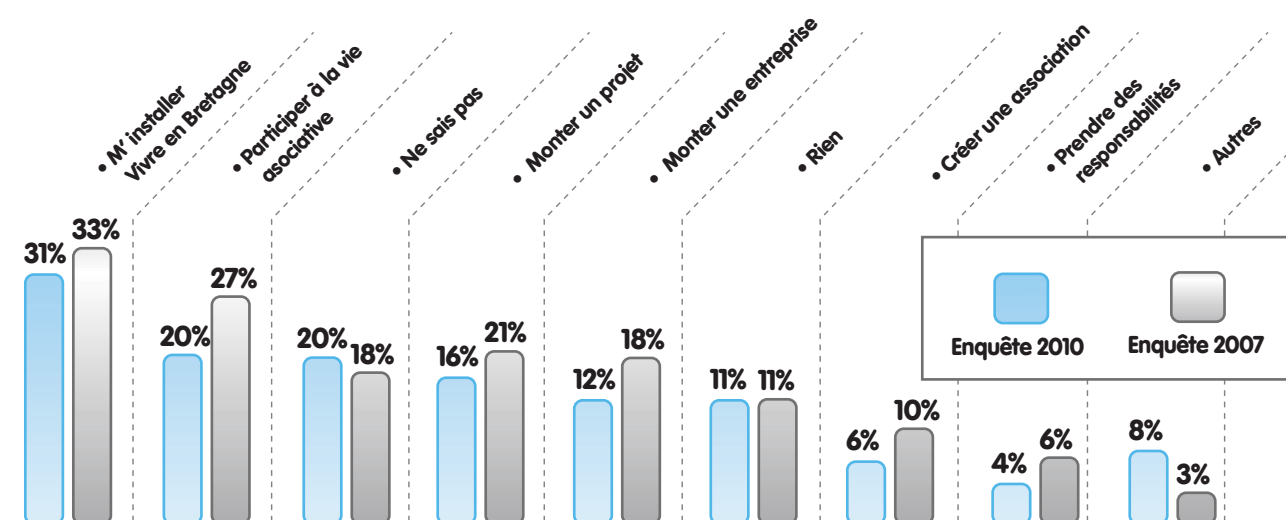
«Vivre ou s'installer en Bretagne» reste la principale envie des jeunes (31%). Un jeune sur cinq souhaite participer à la vie associative et 6% créer une associa-

tion. Par conséquent, les engagements associatifs ont moins été cités en 2010 qu'en 2007.

La proportion des jeunes ne sachant pas au moment de l'enquête ou ne voulant rien faire en Bretagne est la même dans les deux enquêtes (un sur cinq ne sait pas et 11% ne souhaitent rien n'y faire).

Enfin, un jeune sur six a la volonté de monter un projet et 12% de monter une entreprise, notons tout de même une diminution par rapport à l'enquête 2007 (un sur cinq souhaitait monter un projet et 18% une entreprise en 2007).

> En Bretagne, avez-vous envie de faire quelque chose ?



REGARD PAR OLIVIER ALLOUARD



SARL GECE

Groupe d'Etudes Culturo-Economique

Tél. : 02.23.30.77.32

Port. : 06.74.30.79.71

www.gece.fr

✓contact@gece.fr

Depuis 2006, l'ensemble des professionnels du réseau IJ mène un travail d'observation auprès des jeunes Bretons pour mieux connaître leurs stratégies d'information. La première enquête, rendue publique en 2008, a suscité un grand intérêt et placé l'observatoire comme l'un des objectifs prioritaires du réseau. **GECE**, par son expertise dans l'analyse statistique des données, avait permis d'exploiter pleinement les résultats de cette enquête.

La participation de nombreux partenaires au dispositif, la diffusion du questionnaire auprès de 2900 jeunes, la publication d'une synthèse à destination de tous les professionnels et élus du secteur, la tenue de rencontres départementales et l'utilisation permanente des résultats ces deux dernières années sont autant d'éléments convaincants pour poursuivre ce travail d'analyse.

En 2009, l'ensemble du réseau IJ a décidé de prolonger l'observatoire par la conduite d'une nouvelle enquête à l'échelle régionale. **GECE**, garant scientifique de la première enquête, fut de nouveau intégré à ce projet. Notre objectif était de contribuer à l'élaboration et l'administration du questionnaire, la gestion de la saisie des données, la production de rapports d'analyses statistiques et sociologiques. Ainsi, notre présence et notre regard d'experts en recueil et traitement de données d'enquêtes ont garanti des résultats significatifs et exploitables. Nous avons traité les réponses de 2683 jeunes répartis sur toute la Région Bretagne.

Participer à un tel projet a été pour nous très enrichissant tant

dans le contenu des thèmes abordés que dans le déroulement du projet. L'objectif était de vérifier certaines pratiques déjà étudiées dans la précédente enquête (l'emploi, la formation et l'information en général) et d'en approfondir d'autres (les pratiques Internet, l'International, le temps libre et les pratiques culturelles et sportives). L'expérience acquise lors de la première enquête nous a permis de consolider notre collaboration. A chaque étape du projet, **GECE** a apporté son expertise pour obtenir les meilleurs résultats. L'investissement des structures IJ et des autres acteurs de la jeunesse a également été très important. De la phase d'élaboration du questionnaire à la phase d'analyse, des rencontres entre **GECE** et le réseau IJ nous ont aidés à affiner nos analyses statistiques.

L'implication de nombreuses structures partenaires, le renforcement de l'organisation, la multiplication de rencontres et le travail d'analyses renforcées font de cette seconde étude un outil fiable et riche d'informations pour tous les acteurs professionnels et élus de la jeunesse.

Cette fonction «Observatoire de la jeunesse» en Bretagne s'inscrit maintenant dans la durée et d'autres études auprès des jeunes Bretons pourront être engagées. **GECE** continuera à soutenir ces projets et à les accompagner.

■ Olivier ALLOUARD
Directeur en charge des études statistiques et économiques

Avec la participation d'Arnaud de la Villarmois, chargé d'études

PERSPECTIVES

PAR CHRISTOPHE MOREAU



JEUEVI

Jeunesse Développement Intelligents est une SARL qui produit de la recherche développement en sciences humaines et sociales, sur les thèmes de la jeunesse, de l'éducation, du travail social, du développement local et urbain.

www.jeudevi.org

✓ contact@jeudevi.org

Après une enquête conduite en 2006 auprès de 2 800 jeunes, le Réseau Information Jeunesse de Bretagne nous confie aujourd'hui les paroles de 2700 jeunes interrogés en avril 2010. Cet observatoire a de nombreuses vertus, parmi lesquelles mobiliser un réseau de professionnels toujours en éveil, recueillir et faire connaître la parole des jeunes, ce qui n'est pas si courant, et enfin donner à voir des évolutions sur un intervalle de quatre années. Ces informations sont essentielles pour adapter l'action publique en direction des jeunes Bretons, et renforcer les connaissances des nombreux partenaires institutionnels et associatifs qui œuvrent dans ce secteur. Cette fonction d'observatoire, préfigurée en 2006, témoigne de la créativité et du dynamisme du réseau information jeunesse de Bretagne, qui s'appuie sur près de 150 professionnels, 70 points d'accueil, et un conseil d'administration plus que jamais mobilisé pour que soit effectif le droit des jeunes à une information de qualité, gratuite et anonyme. Dans notre société réflexive, où chacun doit construire et adapter en permanence sa trajectoire de vie, la maîtrise de l'information est une nécessité. Saluons le sérieux de ce travail, la qualité de l'échantillonnage et du traitement statistique, et souhai-

tons qu'il contribue à de nombreux débats dans les territoires Bretons.

Les attentes des jeunes, en matière d'information et en matière d'engagement, concernent prioritairement le travail (un jeune sur deux, quels que soient le genre ou les statuts) et les études (un jeune sur trois). Les loisirs et la culture constituent la seconde préoccupation, et concernent un quart des jeunes. Puis le logement et le sport sont la troisième demande d'information, pour un jeune sur cinq. Les voyages et l'international, quant à eux, concernent un jeune sur six. Seulement 5 % des jeunes recherchent de l'information sur la politique, la justice, le bénévolat. Ce n'est pas que la vie publique ne soit pas valorisée par les jeunes, mais plutôt que la pression est très forte, en France, sur les thèmes de l'accès au diplôme et au travail. A l'heure où le chômage des jeunes progresse fortement, notamment pour ceux qui sont les moins formés ou pour ceux qui vivent dans des zones défavorisées, il nous faudrait renforcer l'information et les soutiens à tous les niveaux : découverte du monde professionnel, accès aux stages, développement de réseaux et de parrainages, soutien à la création d'entreprises, développement de

l'économie de la connaissance et de l'économie culturelle, développement des filières écologiques...

Parmi les évolutions importantes entre 2006 et 2010, on note la progression importante d'internet, qui est le premier pourvoyeur d'information (72 % des jeunes, pour 50 % en 2006). 92 % des jeunes Bretons accèdent à Internet de chez eux, et il y a peu d'écart entre les différentes catégories de jeunes, si ce n'est pour les chômeurs qui sont 15 % à ne pas disposer de connexion. Pour autant, si l'on observe plus précisément les usages, on perçoit de réelles inégalités, avec des jeunes plus diplômés qui ciblent mieux leurs navigations, s'inscrivent plus sur les newsletters et les forums, et utilisent davantage des critères de fiabilité pour sélectionner les informations.

Les technologies de l'information soutiennent sans doute une accélération du temps, et les trois quarts des jeunes plébiscitent la possibilité d'accès à toute heure, l'immédiateté de l'information. Alors que les parents étaient encore la première ressource, ils passent en seconde position et concernent 42 % des jeunes (56 % en 2006). Cela montre que ces techniques numériques s'ancrent de plus en plus dans notre culture, et qu'elles proposent des modèles et des savoirs qui pourraient contribuer à séparer les générations. Il

semble important de rester attentifs à ces évolutions, et d'analyser en profondeur les enjeux qu'il y a à maintenir des transmissions intergénérationnelles et à partager tout simplement du temps. C'est sans doute le rôle des structures d'information, qui demeurent une voie privilégiée d'accès à l'information pour 27 % des jeunes. Trouver une personne qui conseille est la première motivation pour aller vers l'information jeunesse, pour les deux tiers des jeunes. Cela est vrai également des enseignants, des animateurs ou des éducateurs, qui restent des interlocuteurs majeurs pour 18 % des jeunes.

Comme alternative au repli sur l'écran, les équipements et les événements sportifs, de même que les espaces naturels, sont fréquentés régulièrement par plus de 80 % des jeunes. Globalement, 73 % des jeunes hommes, et 62 % des jeunes femmes pratiquent du sport au moins de temps en temps, principalement pour se tenir en forme, et aussi pour les valeurs du sport et pour rencontrer du monde. Les pratiques sportives sont bien analysées dans cette enquête, et apparaissent comme un important vecteur d'engagement bénévole : un tiers des personnes engagées dans les clubs sont bénévoles, 44 % en milieu rural. Mais là encore on trouve de fortes disparités et, en situation de chômage, 50 % des jeunes femmes et 40 % des

jeunes hommes ne font pas de sport, et se coupent ainsi des bénéfices physiques, psychiques et sociaux qu'il procure.

■ **Christophe Moreau**
Sociologue à JEUDEV
Jeunesse Développement
Intelligents
Chercheur associé
au LARES/Université
Européenne de Bretagne

CHARTRE EUROPÉENNE DE L'INFORMATION JEUNESSE

Adoptée à Bratislava (République Slovaque) le 19 novembre 2004 par la 15ème assemblée générale de l'Agence européenne pour l'information et le conseil des jeunes (ERYICA).

■ PRÉAMBULE

Dans des sociétés complexes et dans une Europe intégrée qui offre de nombreux défis et opportunités, l'accès à l'information et la capacité à l'analyser et l'utiliser sont de plus en plus importantes pour les jeunes européens. Le travail en information jeunesse peut les aider à réaliser leurs aspirations et peut promouvoir leur participation comme membres actifs dans la société. L'information jeunesse doit être dispensée de manière à élargir les choix offerts aux jeunes et promouvoir leur autonomie ainsi que leur capacité à penser et agir par eux-mêmes.

Le respect de la démocratie, des droits de l'homme et des libertés fondamentales implique le droit, pour tous les jeunes, d'avoir accès à une information complète, objective, compréhensible et fiable sur tous leurs questions et besoins. Ce droit à l'information a été reconnu dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, par la Convention relative aux Droits de l'Enfant, dans la Convention Européenne pour la Protection des Droits de l'Homme et par la Recommandation n° R (90) 7 du Conseil de l'Europe concernant l'information et les conseils à donner aux jeunes en Europe. Ce droit est également la base des actions en information.

■ INTRODUCTION

Le travail en information jeunesse généraliste couvre tous les sujets qui intéressent les jeunes et peut inclure un éventail d'activités : information, conseil et avis, orientation, aide, accompagnement, "coaching" et formation, travail en réseau, ainsi que renvoi vers des services spécialisés. Ces activités peuvent être dispensées par des centres d'information jeunesse, ou par des services d'information jeunesse au sein d'autres structures, ou via des médias électroniques ou d'autres types de médias. Les principes de cette Charte sont destinés à être appliqués à toutes les formes de travail en information jeunesse généraliste. Ils constituent une base de standards minimums et de mesures de qualité qui doivent être établis dans chaque pays, en tant qu'éléments d'une approche globale, cohérente et coordonnée du travail d'information jeunesse, ce dernier faisant partie de la politique de jeunesse.

■ PRINCIPES

Les principes suivants constituent des lignes directrices pour le travail en information jeunesse généraliste qui vise à garantir aux jeunes le droit à l'information.

1. Les centres et les services d'information jeunesse sont ouverts à tous les jeunes sans exception.
2. Les centres et les services d'information jeunesse s'efforcent de garantir l'égalité d'accès à l'information à tous les jeunes, quels que soient leur situation, leur origine, leur sexe, leur religion, ou leur catégorie sociale. Une attention particulière doit être portée aux groupes défavorisés et aux jeunes ayant des besoins spécifiques.
3. Les centres et les services d'information jeunesse doivent être accessibles facilement et sans rendez-vous. Ils doivent être attrayants pour les jeunes et offrir une atmosphère accueillante. Leurs horaires de fonctionnement doivent correspondre aux besoins des jeunes.
4. L'information fournie est déterminée par les demandes des jeunes, ainsi que par la perception de leurs besoins en information. Elle traite tous les sujets qui peuvent intéresser les jeunes et évolue constamment de manière à couvrir de nouveaux sujets.
5. Chaque usager est respecté comme un individu à part entière et la réponse à chaque question est personnalisée. Cela doit être fait d'une manière qui permette à l'usager de renforcer sa capacité à penser et agir par lui-même, d'exercer son autonomie et de développer sa capacité à analyser et utiliser l'information.
6. Les services d'information jeunesse doivent être gratuits.
7. L'information est fournie de manière à respecter la vie privée de l'usager ainsi que son droit à ne pas révéler son identité.
8. L'information est dispensée de manière professionnelle par du personnel qui est formé à cet effet.
9. L'information fournie est complète, à jour, exacte, pratique, conviviale et facile d'utilisation.
10. Tout est mis en oeuvre afin d'assurer l'objectivité de l'information dispensée, et ce grâce au pluralisme des sources utilisées ainsi qu'à leur vérification.
11. L'information dispensée doit être indépendante de toute influence religieuse, politique, idéologique ou commerciale.
12. Les centres et les services d'information jeunesse s'efforcent d'atteindre le plus grand nombre possible de jeunes, en utilisant des moyens efficaces et appropriés selon les différents groupes et besoins. Ils doivent pour ce faire être créatifs et novateurs dans le choix de leurs stratégies, méthodes et outils.
13. Les jeunes doivent avoir l'opportunité de participer, de manière adaptée, aux différentes étapes du travail en information jeunesse, que cela soit au niveau local, régional, national ou international. Cela peut inclure, entre autres, une participation à l'identification des besoins en information, à la préparation et à la diffusion de l'information, à la gestion et à l'évaluation des services et projets d'information, ainsi que des activités impliquant les pairs.
14. Les services et les centres d'information jeunesse doivent coopérer avec d'autres services et structures de jeunesse, en particulier dans leur localité, et travailler en réseau avec des intermédiaires et d'autres organismes qui interviennent auprès des jeunes.
15. Les services et les centres d'information jeunesse doivent aider les jeunes à avoir accès à l'information par le biais des technologies modernes de l'information et de la communication, ainsi qu'à développer leurs compétences à les utiliser.
16. Aucune source de financement du travail en information jeunesse ne doit agir d'une manière qui empêche un service ou un centre d'information jeunesse d'appliquer l'ensemble des principes de cette Charte.

ERYICA

European Youth Information
and Counselling Agency

Place de la Gare
26 L-1616 Luxembourg
Tel: +352 24873992
Fax: +352 26293215

www.eryica.org
Skype! eryica

PRINCIPES POUR L'INFORMATION JEUNESSE EN LIGNE

Approuvés par la 20ème assemblée générale d'ERYICA Rotterdam (Pays-Bas), le 5 décembre 2009.

Internet est une puissante source d'information et de communication, mais fait aussi partie intégrante de l'environnement social des jeunes. Mettre en ligne de l'information jeunesse généraliste et orienter les jeunes sur Internet sont de nouvelles tâches qui sont complémentaires du travail en information jeunesse existant.

En plus du rôle de l'information jeunesse qui consiste à aider les jeunes à trouver les bonnes informations et à prendre leurs décisions eux-mêmes, l'information jeunesse en ligne aide les jeunes à optimiser les avantages d'Internet et à en minimiser les risques potentiels. L'information jeunesse en ligne fait partie intégrante du travail en information jeunesse et respecte par conséquent tous les principes énoncés dans la Charte européenne de l'information jeunesse. Dans la mesure où l'information jeunesse en ligne présente des caractéristiques spécifiques, une série de principes supplémentaires s'impose.

Dans l'optique d'assurer la qualité des services d'information jeunesse en ligne et de garantir leur valeur ajoutée et leur fiabilité, ERYICA, l'Agence européenne pour l'information et le conseil des jeunes, a adopté les principes suivants :

1. L'information jeunesse en ligne est précise, à jour et vérifiée. Sa date de production ou de mise à jour est clairement indiquée.
2. Le contenu est basé sur les besoins des jeunes. Ces besoins doivent être identifiés et évalués de façon permanente.
3. Le contenu est une sélection d'informations pertinentes et gratuites. Il donne un aperçu de différentes options disponibles. Les critères de sélection employés doivent être publics et compréhensibles.
4. L'information jeunesse en ligne est compréhensible par les jeunes et leur est présentée de façon attrayante.
5. Les services d'information jeunesse en ligne sont accessibles par tous et prennent particulièrement en compte les usagers et les groupes ayant des besoins spécifiques.
6. Lorsque les jeunes peuvent poser une question en ligne, le délai de réponse est clairement indiqué. La réponse est personnalisée et son auteur apparaît de façon claire.
7. Lorsque des jeunes participent à la production de contenu, l'exactitude du contenu final reste la responsabilité de l'organisme d'information jeunesse.
8. Les services d'information jeunesse en ligne sont constamment développés de façon à encourager les jeunes à donner un feedback. Facile à envoyer, le feedback doit être évalué et servir pour adapter le contenu. Les jeunes sont informés de l'impact de leur feedback sur les services.
9. La mention de l'auteur et des objectifs de l'information jeunesse en ligne est claire et visible. Si du contenu produit par des tiers est utilisé, la source est clairement indiquée.
10. La mention des producteurs du service d'information jeunesse, leurs motivations et leurs coordonnées complètes doivent être clairement indiqués. Les sources d'aides financières sont affichées en toute transparence.
11. Les services d'information jeunesse en ligne doivent proposer des méthodes et orienter les jeunes afin de les aider à améliorer leurs compétences numériques et en information.
12. Les services d'information jeunesse en ligne informent les jeunes et les guident pour qu'ils sachent comment agir de façon responsable et sans prise de risque dans un environnement en ligne.
13. Les services d'information jeunesse en ligne constituent un environnement sûr pour les jeunes.
14. L'information jeunesse en ligne respecte et protège la vie privée des usagers et leur permet de modifier ou de supprimer les données personnelles qu'ils ont mises en ligne.
15. Les services d'information jeunesse en ligne respectent les droits d'auteur de tiers et sont conscients des leurs.
16. Les professionnels de l'information jeunesse sont compétents dans l'utilisation des outils en ligne et ont des compétences en information. Ils connaissent les nouveautés et les législations concernées et s'informent régulièrement sur les tendances et les nouvelles pratiques en ligne des jeunes.

ERYICA

European Youth Information
and Counselling Agency

Place de la Gare
26 L-1616 Luxembourg
Tel: +352 24873992
Fax: +352 26293215

www.eryica.org
Skype! eryica

Le Réseau Information Jeunesse Bretagne

vous accueille toute l'année,
gratuitement et de manière informelle pour vous informer dans tous les domaines qui vous intéressent
(les métiers et les formations, le logement, les jobs, l'emploi, l'international, les aides aux initiatives,
la santé, les loisirs, la culture, etc.)

L'Information Jeunesse de votre ville est aussi sur internet,
retrouvez l'ensemble des sites et blogs du réseau sur

www.ij-bretagne.com

COTES D'ARMOR

- **BROONS**
02 96 84 73 36
✓ oiscl@wanadoo.fr
- **GUINGAMP**
02 96 40 17 30
✓ ml-guingamp-pij@wanadoo.fr
- **LAMBALLE**
02 96 50 87 90
✓ pij@lamballe-communaute.com
- **LANNION**
02 96 48 47 36
✓ pij@ville-lannion.fr
- **LANVOLLON - PLOUHA**
A Lanvallon
06 83 14 21 09
02 96 70 17 04
A Plouha
06 37 27 31 21
02 96 22 56 15
✓ jeunesse@cc-lanvallon-plouha.fr
- **LOUDEAC**
02 96 28 65 89
✓ pij@cideral.fr
- **PERROS GUIREC**
02 96 49 81 00
✓ celine.colin@mairie-perros-guirec.fr
- **PLERIN**
02 96 74 68 51
✓ centre.social.plerin@cnaftmail.fr
- **PLESTIN-LES-GREVES**
02 96 54 11 10/
02 96 35 23 10
✓ pij@plestinlesgreves.com
- **PLOEUC SUR LIE**
02 96 64 26 33
06 88 60 61 88
✓ jeunesse@cap4.com
- **PLOUAGAT/CHATELAUDREN**
02 96 79 79 20
✓ aislc@orange.fr

- **PLOUARET**
02 96 38 33 39
✓ pij@cdcbegarchra.com
- **PLOUFRAGAN**
02 96 76 05 01
02 96 76 05 09
✓ enfance.jeunesse@ploufragan.fr
- **TREGUEUX**
02 96 71 36 12/17
✓ mguimard@ville-tregueux.fr
- **TREGUIER**
02 96 92 97 60
✓ pij.maisondesassos@orange.fr

FINISTERE

- **BREST**
02 98 43 01 08
✓ accueil@bij-brest.org
- **BRIEC**
02 98 57 59 26
✓ pij.capglazik@glazik.com
- **CARHAIX**
02 98 93 32 30
✓ point-info-jeunesse@wanadoo.fr
- **CHATEAULIN** (En restructuration)
02 98 86 13 11
- **CONCARNEAU**
02 98 60 40 00
✓ pij@concarneau.fr
- **CORAY**
02 98 73 20 76
Antenne :
CHATEAUNEUF DU FAOU
02 98 73 20 76
✓ pij@ulamir-aulne.fr
- **DOUARNENEZ**
02 98 92 47 00
✓ pij@mairie-douarnenez.fr
- **LANDERNEAU**
02 98 21 77 11
✓ pij@mtp.landerneau.org
- **LE RELECQ KERHUON**
02 98 28 01 92
✓ pij.kerhuon@wanadoo.fr

- **MORLAIX**
02 98 88 09 94
✓ pijmjcmorlaix@yahoo.fr
- **PONT-L'ABBE**
02 98 66 08 09
✓ pij@ville-pontlabbe.fr
- **QUIMPERLE**
02 98 96 36 86
Antennes:
SCAER
02 98 57 65 22
MOELAN s/MER
02 98 96 36 86
✓ pij.quimperle@cocopaq.com
- **SAINT RENAN**
02 98 84 36 65
✓ pij@saint-renan.fr

ILLE ET VILAINE

- **ANTRAIN**
02 99 98 44 70
✓ canton.antrain@wanadoo.fr
- **ARGENTRE DU PLESSIS**
02 99 96 54 01
✓ pij-argentre@vitrecommunaute.org
- **BAIN DE BRETAGNE**
02 99 44 82 01
✓ pij@moyennevilaine-semnon.fr
- **BRUZ**
02 99 05 30 63
✓ pijbruz@ville-bruz.fr
- **CHARTRES DE BRETAGNE**
02 99 41 32 04
✓ pij.chartres@voila.fr
- **CHATEAUBOURG**
02 99 00 91 15
✓ pij-chateaubourg@vitrecommunaute.org
- **DINARD**
02 99 46 71 94
✓ pij@ville-dinard.fr
- **FOUGERES**
02 90 80 50 10
✓ pijfougeres@yahoo.fr

- **GUICHEN**
02 99 52 08 91
06 88 01 15 59
✓ pijacsor@gmail.com
- **JANZE**
02 99 47 46 83
✓ pijjanze@hotmail.fr
- **LA GUERCHE DE BRETAGNE**
02 99 96 01 02
✓ pij@cc-paysguerchais.fr
- **LOUVIGNE DU DESERT**
02 99 98 14 37
✓ contact@maisoncantonlouvigne.org
- **MAURE DE BRETAGNE**
02 99 92 46 95
✓ pij@cc-maure-de-bretagne.fr
- **PLELAN LE GRAND**
(En restructuration)
- **PIPRIAC**
02 99 34 43 35
✓ pij-pipriac@orange.fr
- **RENNES**
02 99 31 47 48
✓ crij@crij-bretagne.com
- **SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE**
02 99 35 21 24
✓ pij.centredelalande@epi-condorcet.fr
- **SAINT GILLES**
02 99 64 69 03
✓ animation@saint-gilles35.fr
- **SAINT MALO**
02 99 19 98 42
✓ bij@saint-malo.fr
- **VERN SUR SEICHE**
02 99 62 18 55
✓ infosjeunes@centredesmarais.asso.fr
- **VITRE**
02 23 55 16 21
✓ pij-vitre@vitrecommunaute.org

MORBIHAN

- **AURAY**
02 97 24 25 00
✓ pij@ville-aury.fr
- **BELZ**
(Ouverture prévue
2^{ème} semestre 2010)
- **BREC'H**
02 97 57 52 96
✓ pijbrech@wanadoo.fr
- **CARENTOIR**
02 99 93 74 74
✓ pijcarentoir@wanadoo.fr
- **GOURIN**
02 97 23 36 93
Antennes :
**GUÉMENÉ SUR SCORFF
AU FAOUËT**
✓ i.morvant@paysroimorvan.com
- **GRAND CHAMP**
02 97 61 40 16
✓ pae.loch@orange.fr
- **GUER**
02 97 22 18 52
✓ audemoreau@cc-paysdeguer.fr
- **GUIDEL**
02 97 65 34 05
✓ pij.guidel@wanadoo.fr
- **HENNEBONT**
02 97 36 29 10
✓ pij.hennebont@wanadoo.fr
- **LANESTER**
02 97 76 30 29
✓ pij@ville-lanester.fr
- **LANGUIDIC**
02 97 65 80 31
✓ pij.languidic@free.fr

- **LE PALAIS**
02 97 31 59 60
✓ la-brise@wanadoo.fr
 - **LORIENT**
02 97 84 84 57
✓ infos@bij-orient.org
 - **MUZILLAC**
02 97 41 46 26
✓ ml.gauthier-kerjean@pays-muzillac.fr
 - **NIVILLAC**
02 99 90 82 12
✓ pij-nivillac@orange.fr
 - **PLOEMEUR**
02 97 86 41 03
✓ pij.ploemeur@ploemeur.net
 - **PLOERMEL** (Ouverture fév. 2011)
02 97 72 33 63
✓ b.chirlias@ploermel.com
 - **POUAY**
02 97 33 32 53
✓ espace-jeunes-pouay@wanadoo.fr
 - **PONT-SCORFF**
02 97 32 49 37
✓ lesquat-pontscorff@orange.fr
 - **QUIBERON**
02 97 50 44 15
✓ rijquib@wanadoo.fr
 - **VANNES**
02 97 01 61 00
✓ bij@mairie-vannes.fr
- Il existe un PIJ en milieu carcéral :
- **PLOEMEUR**
✓ sfresser@ligue56.fr

**Des associations ou délégations départementales
dont le rôle est de coordonner, d'animer, de développer le réseau Information Jeunesse
dans leur département (elles n'accueillent pas le public)**

Association Départementale Information Jeunesse des COTES D'ARMOR - A.D.I.J. 22
28, boulevard Hérault - BP 114 - 22001 ST-BRIEUC CEDEX 1 - 02 96 33 37 36 - adj.22@wanadoo.fr

Information Jeunesse en FINISTÈRE
Résidence Guynemer - Quimill - 29150 CHATEAULIN
02 98 86 21 36 ou 06 71 55 03 50 - ij29@crij-bretagne.com

Information Jeunesse en ILLE ET VILAINE - CRIJ Bretagne
4 bis, Cours des Alliés - 35000 RENNES - 02 99 31 57 67 - ij35@crij-bretagne.com

Association Départementale Information Jeunesse du MORBIHAN - INFO JEUNES 56
18, place Fareham - 56000 VANNES
02 97 46 40 71 - ij56@infojeunes.org

3400 jeunes Bretons, âgés de 16 à 30 ans, ont participé à l'enquête qui s'est déroulée de février à avril 2010. Cette étude a été conçue et mise en œuvre par le réseau Information Jeunesse Bretagne.

L'opération a été coordonnée par le CRIJ Bretagne avec les concours d'Olivier Allouard et Arnaud de la Villarmois (GECE, évaluation des publics) et de Christophe Moreau, sociologue à Jeudevi et chercheur associé au LARES/Université Européenne de Bretagne.



Centre Régional
Information Jeunesse
Bretagne

Centre Régional Information Jeunesse Bretagne

4 bis, cours des Alliés - 35000 Rennes

Tél. : 02 99 31 47 48

www.ij-bretagne.com

Supplément au n°229 d'Actuel Bretagne, décembre 2010

Dépôt légal - ISSN 1242-2606

*Un grand merci aux jeunes, aux structures Information Jeunesse
et aux partenaires du réseau qui ont accepté de participer à cette enquête.*

Directrice de la publication : Soazig RENAULT
Conception et Rédaction : Jerom BOUTHER
Conception Graphique : Studio Quinze Mille
Impression : Média Graphic

Crédits photos : Jérémie Lusseau 06 59 19 10 77, sauf mentions contraires
Droits réservés au CRIJ Bretagne, reproduction interdite.

L'action régionale du CRIJ est soutenue par :

